

JOSEPH-MARIE SAUGET

LA DOUBLE RECENSION ARABE  
DES PRÉCEPTES AUX NOVICES  
DE L'ABBÉ ISAÏE DE SCÉTÉ

Saint Benoît d'Aniane, au début du IX<sup>e</sup> siècle, dans son grand effort de réforme monastique, avait cherché à réunir les différentes règles qui tant en orient qu'en occident avaient été le directoire des nombreuses générations d'anachorètes et de cénobites. Ce recueil, le *Liber ex regulis diversorum patrum collectus*, devait être lu chaque matin au chapitre de Prime, il est habituellement appelé *Codex regularum* <sup>(1)</sup>.

Huit siècles après saint Benoît d'Aniane, Lucas Holstenius entreprit l'édition du *Codex regularum*, mais tout en laissant cette compilation sous le nom de son auteur primitif, il n'hésita pas, pour lui donner un caractère plus complet, à l'augmenter d'autres règles de provenance diverse et à la présenter avec des divisions nouvelles. La mort empêcha Holstenius de mettre la dernière main à son œuvre. Son éditeur, Vitale Mascardo, n'abandonna pas le projet arrivé quasi à terme de réalisation et quelques mois à peine après la mort d'Holstenius, dans le courant de l'année 1661, donnait la première édition du *Codex regularum*, divisé en trois parties <sup>(2)</sup>.

C'est à la tradition orientale qu'est consacrée la première partie. Elle débute (pp. 3-10) par les *Regulae ac Praecepta S.P.N. Antonii ad*

<sup>(1)</sup> Sur la vie et l'œuvre de s. Benoît d'Aniane, consulter le long article de PH. SCHMITZ, dans *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques* t. VIII, coll. 178-187; à compléter par d'autres articles plus récents, en particulier: L. BERGERON dans *Dictionnaire de Spiritualité* t. I, coll. 1438-1442, J. SEMMLER, dans *Lexikon für Theologie und Kirche*<sup>2</sup>, t. II, coll. 179-180.

<sup>(2)</sup> *Codex Regularum quas Sancti Patres monachis et virginibus sanctimonialibus servandos praescribere, collectus olim a s. Benedicto Anianensi abbate. Lucas Holstenius Vatic. basil. Canonicus et Bibliothecae praefectus in tres partes digestum, auctumque edidit. Romae, excudit Vitalis Mascardus, MDCLXI.*



*filios suos monachos petentes hoc ipsum ab eo in monasterio Nacalon.* Immédiatement à la suite des Règles d'Antoine le Grand, sont présentées (pp. 13-22), répartis en soixante-huit paragraphes, les *Praecepta seu consilia abbatis Isaiae posita tironibus in monachatu*.

Or, de l'examen des manuscrits du *Codex regularum*, il ressort que les 48 Règles d'Antoine aussi bien que les 68 Préceptes d'Isaïe en sont complètement absents<sup>(3)</sup>. S'il avait présenté lui-même son édition, Holstenius n'aurait certainement pas manqué de renseigner sur les sources où il était allé puiser les additions faites par lui à l'œuvre de Benoît d'Aniane. D'autre part aucun travail d'ensemble n'a été fait jusqu'ici sur les sources de cette édition<sup>(4)</sup>.

La première question qui se pose est celle de la relation de ces 68 Préceptes tels qu'ils nous sont présentés en latin, avec, s'ils sont du même auteur, les Discours connus en grec du célèbre Isaïe de Scété<sup>(5)</sup>.

Une édition faite sur la base d'un manuscrit relativement récent (1679), le manuscrit 109 de la bibliothèque du patriarcat grec-orthodoxe de Jérusalem, par le moine Augoustinos en 1911, donne le texte grec de 29 Discours (*λόγοι*) d'Isaïe de Scété<sup>(6)</sup>. Une traduction latine des mêmes Discours avait déjà été publiée par Francesco Zino en 1558<sup>(7)</sup>. Passée ensuite dans la *Bibliotheca* de Marguerin de la Bigne, cette version a été reproduite dans la *Patrologie* de Migne au tome 40 de la série grecque<sup>(8)</sup>.

<sup>(3)</sup> Sur la structure du *Codex regularum* d'après la tradition manuscrite, cf. J. E. M. VILANOVA, *Regula Pauli et Stephani. Edició crítica i comentari* (= *Scripta et documenta* 11), Montserrat 1959, p. 34.

<sup>(4)</sup> Remarques à propos de la Règle de saint Basile dans: J. GRIBOMONT, *Histoire du texte des Ascétiques de s. Basile* (= *Bibliothèque du Muséon*, volume 32), Louvain 1953, p. 101; consulter aussi L. HAMMERMAYER, *Marianus Brochie und Oliver Legipont — aus der benediktinischen Wissenschafts- und Akademieggeschichte des XVIII. Jahrhunderts*, dans *Studien und Mitteilungen zur Geschichte des Benediktiner-Ordens und seiner Zweige*, LXXI (1960), pp. 83-89.

<sup>(5)</sup> Aucune étude d'ensemble sur l'œuvre d'Isaïe de Scété ou de Gaza n'existe encore. Cf. L. PETIT, dans *Dictionnaire de Théologie Catholique*, t. VIII, coll. 79-81.

<sup>(6)</sup> Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν ἀββᾶ Ἰσαΐου λόγοι κθ' . . . Νῦν τὸ πρῶτον ἐκδίδονται ἐπὶ Ἀδριανίου μοναχοῦ Ἰεροδανίου. Jérusalem 1911. (cit. Aug.).

<sup>(7)</sup> *Praeclara beati Esaiiae abbatis opera e graeco in latinum conversa*, Petro Francisco Zino Veronensi interprete, Venezia 1558. Le traducteur précise dans la préface qu'il a utilisé pour son travail un manuscrit très ancien que lui avait donné Antonio Ghiberti.

<sup>(8)</sup> B. Isaiae abbatis Orationes, dans PG 40, coll. 1105-1206. — A la suite des 29 Discours sont publiés en texte grec et traduction latine, XIX *Capitula de religiosa exercitatione et quiete*, qui sont des extraits des Discours précédents.

Elle s'écarte quelquefois du texte publié par Augoustinos; c'est à ce dernier que nous nous référerons, en l'absence d'une édition grecque critique de l'œuvre d'Isaïe de Scété. A la suite du *λόγος κθ'*, l'éditeur a ajouté une série de « *Ἐντολαὶ εἴτε συμβουλαὶ Ἀββᾶ Ἰσαΐου πρὸς ἀρχαρίους μοναχούς* »<sup>(9)</sup>. C'est, annonce-t-il lui-même, une traduction grecque récente faite par J. Phōkyliδος sur la version latine des 68 Préceptes. Nous ne tiendrons pas compte de cette traduction qui n'est d'aucun intérêt pour la tradition des écrits d'Isaïe de Scété. Néanmoins nous pouvons déjà retenir qu'actuellement on ne connaît pas en original grec les 68 Préceptes tels qu'Holstenius les a fait connaître en latin.

A la question que nous avons posée à propos de la relation entre les 68 Préceptes et les Discours d'Isaïe de Scété, Augoustinos avait déjà partiellement répondu en notant que les quatorze premiers Préceptes et leur prologue provenaient du *λόγος θ'*, qui a précisément comme titre dans l'édition: *Ἐντολαὶ τοῖς ἀποταξομένοις*. Il avait remarqué également très justement qu'à partir du seizième Précepte, il s'agissait d'extraits des *λόγοι γ'* et *δ'* intitulés respectivement: *περὶ καταστάσεως ἀρχαρίων καὶ κελλιώτων*, et *περὶ συνειδήσεως τῶν καθημένων ἐν τοῖς κελλίαις*.

Mais ce qui a échappé à l'éditeur, c'est la position particulière du Précepte quinzième entre les suites 1-14 et 16-68. C'est pourtant ce Précepte 15 qui est le trait d'union, le point d'articulation de ces deux suites de Préceptes. Examinant de plus près ce Précepte, on y découvre une division tripartite:

α) brève énumération des vertus qui engendrent l'humilité: c'est la fin du *λόγος θ'*;

β) définition de l'humilité illustrée par une série d'attitudes que provoque cette vertu chez celui qui la pratique;

γ) Plus particulièrement, l'humile est toujours prêt à demander pardon. Ce n'est pas un dommage pour l'âme, car devant l'humilité les ennemis prennent la fuite: c'est le début du *λόγος γ'*.

La jonction entre la fin du *λόγος θ'* et le début du *λόγος γ'* s'est faite grâce à la partie centrale β). Comme le reste du Précepte 15, ce noyau se retrouve dans l'œuvre d'Isaïe de Scété, et il est facile d'y reconnaître un résumé du *λόγος κ'*: *περὶ ταπεινοφροσύνης*<sup>(10)</sup>.

Il n'y a donc pas de doute, les 68 préceptes latins se présentent en leur totalité comme un résumé abrégé des Discours grecs d'Isaïe de

<sup>(9)</sup> Aug., pp. 209-217.

<sup>(10)</sup> Aug. p. 118. C'est le seul discours qui dans la *Patrologie* de Migne soit en grec; l'éditeur en donne d'ailleurs la raison, PG 40, col. 1157, note (14).



Scété dans l'ordre:  $\delta'$   $\kappa'$   $\gamma'$  et  $\delta'$ , §§ 1-7, d'après la numérotation de l'édition d'Augoustinos.

La présente étude voudrait montrer que, indépendamment de la tradition grecque, les versions arabes d'Isaïe peuvent apporter une lumière non négligeable au problème de la relation qui existe entre les 68 Préceptes et les Discours.

A lire ce qu'écrivait G. Graf<sup>(11)</sup> à propos de notre auteur, on penserait facilement être en droit d'affirmer que l'arabe connaît sous le même titre de « Préceptes aux novices » au moins cinq recensions différentes et qu'en particulier le texte des 68 Préceptes (PL 103, coll. 427-434) est représenté par Vatican arabe 77, ff. 54<sup>v</sup>-64<sup>v</sup>. Les identifications du savant orientaliste étaient quelquefois un peu rapides: il ne suffit pas de comparer l'incipit pour déclarer l'identité de deux textes. Un examen plus minutieux du contenu du Vatican arabe 77 n'aurait pas permis une telle conclusion.

Néanmoins l'arabe connaît bien une recension des 68 Préceptes, mais jusqu'à présent, nous n'avons trouvé qu'un témoin de cette rédaction dans le Vatican arabe 398, ff. 136<sup>r</sup>-139<sup>v</sup>, texte que Graf annonce être identique (dasselbe) à celui de Vatican arabe 71, ff. 162<sup>r</sup>-170<sup>v</sup>!

#### 1. - LE TEXTE ARABE DES 68 PRÉCEPTES.

De la comparaison entre le texte de PL 103, coll. 427-434 (Holstenius-Migne = HM) et celui de Vatican arabe 398, ff. 136<sup>r</sup>-139<sup>v</sup> (Recension Brève = RB) il ne résulte pas seulement qu'il s'agit d'un même texte en recensions arabe et latine. La conclusion à laquelle on aboutira est que le texte latin n'est autre qu'une traduction directe de l'arabe faite précisément sur l'actuel Vatican arabe 398<sup>(12)</sup>.

##### a) Le texte latin est une traduction directe de l'arabe.

Il est inutile de reproduire ici le texte de HM facilement accessible. Pour faciliter la comparaison avec lui, l'édition de RB que nous présentons suivra sa division, assez factice d'ailleurs, en 68 paragraphes.

<sup>(11)</sup> G. GRAF, *Geschichte der christlichen arabischen Literatur*, I. Band (= Studi e Testi 118), Città del Vaticano 1944, pp. 402-403. (cité GRAF, GCAL).

<sup>(12)</sup> Sur ce manuscrit Vatican arabe 398 et son contenu, cf. A. MAI, *Catalogus codicum Bibliothecae Vaticanae arabicorum...*, Rome 1831, pp. 499-500. Les Préceptes d'Isaïe, en texte continu, occupent les ff. 136<sup>r</sup>-139<sup>v</sup>.

La ressemblance des deux textes est frappante. On ne pourrait imaginer une correspondance plus parfaite, car tout au long de la comparaison, arabe et latin se correspondent quasi mot à mot.

Dès le titre HM trahit son origine orientale: *Præcepta seu consilia abbatis Isaiae posita tironibus in monachatu. Ejus orationes nos custodiant. Amen.* = صلواته تحفظنا امين. صلاته الرهبانية. Outre la complète similitude entre les deux textes, cet appel, à la suite du titre, à l'intercession du Saint dont on va lire les préceptes, si fréquent en arabe, est inconnu en grec et en latin. Il fournit déjà à lui seul un argument solide en faveur de l'antériorité du texte arabe. Mais il est facile d'en ajouter d'autres.

La seconde partie du précepte V, commence en HM par: *Ne aperias omnibus tua benefacta*, ce qui traduit: لا تكشف حسابك لكل احد. On attendrait: *Ne aperias omnibus tuas cogitationes*. Comment expliquer cette traduction de HM sinon par le fait que l'arabe حسابك (hasabātaka) = tes pensées (cf. en syriaque سمتك (ḥasanātaka) = tes bonnes actions. Cette confusion ne peut s'expliquer qu'en référence à l'arabe où *b* et *n* ne se distinguent que par un point diacritique.

Au précepte VI, *Aperi morbos tuos...* est dans HM la traduction de اكشف اوجاعك. On attendrait plutôt: *Aperi passionem tuam...* comme au précepte IV où: ... ut leventur passionem tuam traduit لتخف اوجاعك. Et de fait dans les textes ascétiques chrétiens en arabe, اوجاع pluriel de جوع peut admettre les deux acceptions.

Par contre, au précepte XVII: *Serva modestiam et verecundiam in omnibus* est dans HM une traduction moins fidèle de والزم الخيا = *Serva modestiam in omnibus negotiis tuis*. Mais cette addition à *modestiam* d'un synonyme, comme inversement l'omission de la précision de la circonstance ne peuvent pas à elles seules être invoquées contre la dépendance de HM par rapport à RB.

Il convient de noter également en HM la coupure peu heureuse entre les préceptes XVIII et XIX. Il faudrait lire (comme le réclame la comparaison de RB avec la recension longue):

XVIII. *Ne cubes cum alio sub eodem stragulo sed ora multum ante cubitum.*

XIX. *Quamvis defatigatus sis ab itinere, ne permittas ut quisquam ungat oleo corpus tuum, nisi propter morbum.*

C'est en relation avec l'onction d'huile qu'il faut mettre la fatigue du chemin, non avec les prières qui précèdent le sommeil. Ici encore HM suit RB mot à mot, avec la seule différence que le traducteur latin



n'a pas vu que ولو = *quamvis* introduisait l'apodose d'un nouveau précepte.

Au précepte XX, à la suite de: *nec elevés visum tuum ad alium*, HM n'a pas le correspondant de RB: ولا تتحدث = *nec loquaris*. Cette omission est vraisemblablement volontaire de la part du traducteur latin qui se sera rendu compte que la même défense revient sous une forme plus complète dans le précepte XXVIII.

Pour être complet, il faut noter encore qu'au précepte LXVII, HM n'a que: *ego infirmus* là où RB a انا الخاطى الضعيف = *ego peccator infirmus*, c'est d'ailleurs ainsi que HM rendra la même expression arabe au précepte LXVIII.

Ces légères variantes sont rares et ne sont que d'un poids très léger, en comparaison de l'accord continué entre les deux textes, en comparaison surtout des fortes raisons invoquées qui obligent à conclure que le texte latin des 68 Préceptes introduits par Holstenius dans son édition du *Codex Regularum* est une traduction immédiate et directe de l'arabe.

b) *Le Vatican arabe 398 est à la base de la traduction.*

Nous avons déjà dit plus haut que le Vatican arabe 398 est le seul témoin connu du texte arabe des 68 Préceptes. Ce n'est pas un argument suffisant pour affirmer que c'est ce manuscrit qui a été utilisé par le traducteur latin. On pourrait évidemment supposer un témoin identique disparu.

Un second argument en faveur de cette hypothèse nous est fourni par l'histoire de l'édition des Règles d'Antoine publiées elles aussi en traduction latine par Holstenius dans le *Codex regularum*.

Une première fois déjà ces Règles avaient été traduites en latin et publiées par Abraham Ecchellensis, de son vrai nom Ibrahim al-Hāqilāni<sup>(13)</sup>, au début du second ouvrage qu'il a consacré aux écrits d'Antoine<sup>(14)</sup>.

(13) Du nom de Hāqil (Liban) son village d'origine. Sur cet illustre maronite, sa vie et ses œuvres, consulter GRAF, GCAL, III (= Studi e Testi 146), Città del Vaticano 1949, pp. 354-359; P. RAPHAËL, *Le rôle du Collège Maronite romain dans l'orientalisme aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Beyrouth 1950, pp. 87-92.

(14) Sapientissimi Patris nostri Antonii Magni abbatis, Regulae, sermones, documenta, admonitiones, Responsiones, et vita duplex. Omnia nunc primum ex Arabica lingua Latine reddita ab Abrahamo Ecchellensi ..., Paris 1646. Les Règles d'Antoine occupent les pp. 1-11, cf. GRAF GCAL, I, pp. 456-459.

Or dans la préface de son livre Ecchellensis renseigne assez clairement le lecteur sur les sources utilisées par lui pour le travail qu'il présente<sup>(15)</sup>:

« De regulis hic admonitum te esse volumus, optime Lector, nos scilicet duplex habuisse illarum exemplar; unum ex quo Epistolas, ac reliqua accepimus, uti dictum est: alterum in quo regulae tantum continerentur, quod etiam collegii Maronitarum de Urbe est. Primi exemplaris versionem quae correctior videbatur, commendavimus clarissimo atque doctissimo viro D. Lucae Holstenio Eminentissimi Cardinalis Barberini Bibliothecario, hinc postremi exemplaris versionem edere coacti sumus, quanquam haec ad calcem amplior sit. Quaedam etiam ex his opusculis habuit... Ioannes Baptista Marus...; sed haec omnia ante postremam manum, quare si quid in utraque editione compereris discrimen, optime Lector, id ultimae adscribas correctioni ».

L'importance de ces précisions pour notre sujet est évidente. Elles nous apprennent en effet d'abord que Ecchellensis était en relation avec L. Holstenius à qui il avait déjà remis en 1646 une traduction latine des Règles d'Antoine, traduction qu'il avait exécutée en utilisant un manuscrit de la Bibliothèque du Collège Maronite de Rome.

Un second manuscrit provenant du même fonds lui a servi pour la traduction qu'il publie lui-même; ce second manuscrit se présente dans une langue moins correcte que le précédent et, à la partie commune avec celui-ci, ajoute une finale ignorée du premier. Les deux textes en tout cas sont bien identiques dans leur partie commune, puisque si le lecteur trouve quelque variante de traduction entre l'édition (future) d'Holstenius et la présente édition d'Ecchellensis il devra seulement les attribuer au fait que celle d'Holstenius a été le résultat d'une première rédaction (ante postremam manum) alors que la seconde a été depuis polissée (ultima correctio) par son propre auteur.

Il est relativement aisé de rechercher parmi les manuscrits arabes qui contiennent les Règles d'Antoine, ceux qui peuvent provenir du Collège Maronite.

Le Vatican arabe 398 qui appartenait jadis au Collège Maronite contient précisément, ff. 82<sup>r</sup>-83<sup>v</sup>, les Règles d'Antoine sous le titre suivant:

قوانين (أو) وصايا من قول القديس انبا انطونيوس لاولاده الرهبان بدير  
النقلون لما سالوه عن ذلك بسلام الرب امين.

(15) *Op. cit.*, préface f. [A v<sup>re</sup>].



C'est exactement sous le même titre: « *Regulae ac Praecepta s. p. n. Antonii ad filios suos monachos petentes hoc ipsum ab eo in monasterio Nacalon. In pace Domini* », que les Règles d'Antoine sont présentées dans l'édition d'Holstenius<sup>(16)</sup>.

Cette concordance indiquée par l'identité des titres se poursuit, à travers le prologue et la suite des Règles, jusqu'à la dernière: XXXV (Holstenius) et à la doxologie qui la conclue. Dans l'édition d'Holstenius la suite des Règles: XXXVI-XLVIII, c'est-à-dire la section qui ne se trouve plus dans le Vatican arabe 398, est présentée sous le titre secondaire: « *Quae sequuntur habentur in alio exemplari* », addition qui confirme ce qu'avait annoncé Ecchellensis dans sa préface. Holstenius connut cette partie finale grâce, certainement, au même traducteur qui dut lui en fournir le texte latin plus tard, de manière à lui permettre de compléter la traduction qui avait été exécutée d'après le « *primum exemplar* ».

Par ailleurs Ecchellensis précisait que les autres œuvres d'Antoine qu'il avaient publiées se trouvaient également dans le « *primum exemplar* ». Or l'actuel Vatican arabe 398 renferme dans son dossier si fourni d'Antoine ces œuvres auxquelles fait allusion Ecchellensis. Il n'y a donc pas de doute possible, c'est bien du Vatican arabe 398 qu'il s'est servi pour exécuter sa traduction<sup>(17)</sup>.

<sup>(16)</sup> Cf. pp. 3-10.

<sup>(17)</sup> Nous reviendrons ailleurs sur les sources arabes utilisées par Ecchellensis pour la traduction des œuvres d'Antoine. Il semble néanmoins intéressant de signaler dès maintenant que le second manuscrit utilisé par Ecchellensis pour son édition de 1646 n'est autre que l'actuel Vatican Syriaque 424 (karšūnī). Il contient en effet, ff. 152<sup>r</sup>-155<sup>v</sup> (sous un titre correspondant à l'édition d'Ecchellensis) les Règles d'Antoine. Elles sont composées de la partie publiée par Holstenius suivie sans aucune interruption de texte de la section XXXVI-XLVIII (Holstenius); et la doxologie qui concluait la Règle XXXV se retrouve ici à la fin. Les divisions des Règles dans les deux éditions ne se recouvrent pas, la numérotation d'Ecchellensis arrive jusqu'à LXXX. — Les Règles, I-LVII (Ecchellensis) correspondent aux Règles I-XXXV (Holstenius), et les Règles LVIII-LXXX (Ecchellensis) correspondent à la section ajoutée XXXVI-XLVIII (Holstenius). Ignorant l'histoire de ces versions, J. P. Migne les a introduites toutes les deux dans les œuvres d'Antoine, PG 40, coll. 1065-1074.

A propos de cette « section ajoutée » des Règles d'Antoine, il convient de noter également, et cela touche directement notre recherche sur les Préceptes d'Isaïe, que ces Règles ne sont autres que les Préceptes d'Isaïe: VII-XVIII<sup>a</sup> (RB), mais dans un texte plus long, celui de RL. — Augoustinos avait déjà repéré cette similitude, et à propos des Préceptes il renvoie à la Règle correspondante d'Antoine suivant la numérotation d'Ecchellensis, cf. *Aug.* pp. 210-211.

Ainsi donc Holstenius fit exécuter par Ecchellensis une traduction des Règles d'Antoine pour son édition du *Codex regularum*. N'est-on pas en droit de penser que, profitant des services appréciables que pouvait lui rendre le savant maronite, c'est encore à lui qu'il s'adressa pour obtenir la traduction des Préceptes d'Isaïe?

De son côté Ecchellensis utilisa le recueil manuscrit de la Bibliothèque du Collège Maronite pour travailler à la traduction des œuvres d'Antoine, il n'avait pas à aller chercher ailleurs un texte arabe qui lui permettrait de traduire aussi les Préceptes d'Isaïe.

## 2. — LA « RECENSION LONGUE » DES PRÉCEPTES D'ISAÏE.

Une fois prouvé que les 68 Préceptes d'Isaïe de HM sont une traduction de l'arabe, il reste encore à déterminer l'origine de ce texte arabe abrégé et résumé des Discours d'Isaïe. Cette recension brève arabe est-elle à son tour la traduction d'une recension brève grecque, ou simplement l'abréviation d'une recension longue arabe déjà existante?

Dans l'état actuel des recherches il n'est pas possible de donner une réponse définitive à cette question, soit en raison de la non existence d'une édition critique des Discours grecs d'Isaïe, soit parce que les témoins de la version arabe des mêmes œuvres n'ont pas encore été rassemblés complètement<sup>(18)</sup>.

Néanmoins il paraît utile d'attirer l'attention sur l'existence dans la tradition arabe d'une série de textes qui se présentent eux aussi sous le titre de: Préceptes (waṣāyā) de l'abbé Isaïe.

Par rapport à la recension RB dont nous avons jusqu'à présent parlé, ces textes sont d'une longueur plus étendue, et nous leur donnerons le nom de Recension Longue RL. A l'analyse, ils révèlent immédiatement leur appartenance aux Discours grecs d'Isaïe tels qu'il sont connus par l'édition d'Augoustinos.

L'intérêt s'accroît dès le moment où l'on s'aperçoit qu'il s'agit encore ici d'un groupement des Discours recouvrant exactement les *λόγοι θ', κ', γ' et δ'* (§§ I-VII).

En d'autres termes, RL présente, dans le même ordre et dans le cadre des mêmes limites, une succession d'avertissements et de conseils ascétiques que RB a conservés dans un texte résumé et abrégé.

<sup>(18)</sup> Nous pensons publier ultérieurement une édition critique du dossier arabe d'Isaïe.



## a) Quelques témoins de RL.

Simple indication sur la diffusion de cette recension, l'inventaire incomplet ici présenté montrera que l'arabe au moins dès le IX<sup>e</sup> siècle connaissait une traduction en texte long des Préceptes d'Isaïe. La liste qui suit devra être complétée par les autres témoins jusqu'ici inaccessibles, conservés dans les bibliothèques d'Orient, en particulier au Mont Sinaï<sup>(19)</sup>, au Caire et à Jérusalem<sup>(20)</sup>.

Le plus souvent les Préceptes d'Isaïe (RL) sont associés à d'autres extraits du même auteur. Nous ne mentionnons pas ceux-ci puisqu'ils ne touchent pas directement l'objet de la présente étude. Voici donc les témoins de RL repérés jusqu'ici avec certitude:

1. Vatican arabe 71<sup>(21)</sup>. Ce manuscrit, qui provient du Mont Sinaï (bien que copié en Palestine à Saint-Sabas) et qui est daté de 885, contient les Préceptes d'Isaïe aux ff. 162r-170v.

وصايا انبا اشعيا القديس للاحداث اولما يدخلون في الرهبانية.

Graf avait reconnu au début de cette section le Discours 9', mais son identification du texte n'avait pas procédé au-delà.

2. Strasbourg 4225<sup>(22)</sup>. Ce manuscrit, qui provient lui aussi du Mont Sinaï et qui est daté de 901, contient les Préceptes d'Isaïe aux ff. 2r-12r.

(19) D'après A. S. ATIYA, *The Arabic Manuscripts of Mount Sinai* (= *Publications of the American Foundation for the Study of the Man*, edited by William F. Albright and Casper J. Kraemer, Volume I), Baltimore (1955), cinq manuscrits au moins de ce fonds important contiennent des œuvres d'Isaïe: 346 (an. 1117), ib. p. 9: the teachings of Anba Isaiah the Monk; 353 (XII<sup>e</sup> s. environ), ib. p. 10: Mimars; 435 (an. 1142), ib. p. 12: St. Isaiah's Councils to the Monks and a sermon by the same; 438 (XIII<sup>e</sup> s. environ), ib. p. 13: Mimars and Sermons; 497 (XI<sup>e</sup> s. environ), ib. p. 18: Apophthegmata derived from the sayings of S. Isaiah; 508 (X<sup>e</sup> s. environ), ib. p. 18: Mimars and Homilies by S. Isaiah.

(20) GRAF, GCAL I, pp. 402-403.

(21) Sur ce manuscrit cf. A. MAI, *op. cit.*, pp. 143-145. Déjà E. TISSERANT dans *Specimina codicum orientalium* (= *Tabulae in usum scholarum editae sub cura Johannis Lietzmann* 8), Bonn 1914, p. XXXVIII, n. 54, attirait l'attention sur l'intérêt qu'offrait ce manuscrit, en publiant le colophon ainsi que la reproduction d'un folio.

(22) Sur ce manuscrit, cf. E. WICKERSHEIMER, dans *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France - Départements*, tome XLVII: Strasbourg. Paris 1923, pp. 746-747; — se référer surtout à l'important article de J. OESTRUP, *Über zwei arabische Codices sinaitici der Strassburger Universitäts-*

هذه وصايا انبا شعيا نحو الاحداث اول ما يدخلون الرهبانية.

Ce manuscrit est indépendant du précédent. Il offre un texte en plusieurs endroits plus complet, Vatican arabe 71 omettant soit une phrase soit un paragraphe, mais dans une proportion bien insuffisante pour qu'on y reconnaisse un témoin de RB. Une autre différence à noter entre ces deux manuscrits est que, si dans Vatican arabe 71 les Préceptes sont présentés dans un texte continu, dans le manuscrit de Strasbourg, deux sous-titres en viennent interrompre le cours. Or ces deux sous-titres n'ont pas été insérés au hasard et ils coupent le texte aux endroits correspondants dans l'édition d'Augoustinos au début du discours 4' et du discours 7'. Cette présentation pourrait faire penser à un arrangement postérieur de l'ordre primitif de succession des Discours.

3. Vatican arabe 460<sup>(23)</sup>. Ce manuscrit non daté et d'origine non précisée mais qui remonte vraisemblablement au XIII<sup>e</sup> siècle, contient RL, aux ff. 112v-120r.

وصايا القديس انبا شعيا للرهبان الاحداث.

Ce texte est apparenté très étroitement à celui du Vatican arabe 71 malgré l'indication de Graf qui y voyait un « andere Texte »! Il est à noter en particulier qu'une lacune inexplicable d'environ deux lignes dans le Vatican arabe 71 f. 162v entre les lignes 18 et 19, se retrouve exactement ici au f. 113r au milieu de la ligne 2.

4. Paris arabe 257<sup>(24)</sup>. Ce manuscrit, daté de 1673 et originaire de Syrie, contient RL, aux ff. 160v-165v.

تعليم ايها البار القس انبا شعيا في تدبير من اراد ان يهب نفسه لله.

C'est encore la recension longue des Préceptes d'Isaïe, néanmoins on remarque dans ce texte une tendance à abréger, non à résumer. Autant que l'analyse l'a montré, les abréviations de ce texte par rapport au texte complet du manuscrit de Strasbourg par exemple, se retrouvent toujours dans RB. Certaines lectures de RB rapprochent également la recension brève de la famille représentée par ce manuscrit.

und Landesbibliothek, dans *Zeitschrift der deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, LI (1897), pp. 453-471: analyse du manuscrit (= B), pp. 458-460; remarques sur la langue, pp. 460-471.

(23) Sur ce manuscrit, cf. A. MAI, *op. cit.*, p. 522, notice très brève et pratiquement d'aucune utilité. Le manuscrit est daté du XV<sup>e</sup> siècle.

(24) Sur ce manuscrit, cf. M. LE BARON DE SLANE, *Bibliothèque nationale. Département des manuscrits: Catalogue des manuscrits arabes*, Paris 1883-1885, pp. 69-70.



5. Vatican arabe 77<sup>(25)</sup>. Ce manuscrit, daté de 1684 et comme le précédent d'origine syrienne, contient RL, aux ff. 54<sup>v</sup>-64<sup>v</sup>:

هذه وصايا الاب القديس شعبا وضعها للشباب المبتدئين في الرهبانية.

Graf croyait y avoir reconnu, comme on l'a déjà rappelé plus haut, la recension brève des 68 Préceptes et, en effet, il renvoie à propos de ce texte à PL 103, coll. 427-434. En fait il s'agit encore ici de RL, dans un texte assez proche du manuscrit Paris arabe 257, et on note en général les mêmes abréviations et lectures que dans celui-ci. Dans la mesure où l'on pourra démontrer que RB est l'aboutissant, à l'intérieur de la tradition arabe, d'abréviations successives, ces deux manuscrits se situeront dans un état intermédiaire de cette évolution du texte d'Isaïe<sup>(26)</sup>.

#### b) Relations entre RB et RL.

Nous ne publions pas l'édition critique de RL. Pour en faire connaître l'existence et montrer le rapport des deux recensions, nous donnons en regard de RB un témoin de cette recension longue. C'est le manuscrit 4225 de Strasbourg que nous avons choisi, bien qu'il ne soit pas le plus ancien; il offre un texte plus complet et peut donc être considéré véritablement comme témoin du texte initial à partir duquel se serait faite la réduction progressive éventuelle.

On remarquera l'évidence du parallélisme entre les deux textes depuis le prologue jusqu'à la fin du Précepte 68.

Les deux uniques et légères transpositions qui apparaissent dans RB par rapport à RL, aux numéros X et XXX ne peuvent infirmer cette constatation d'ensemble.

Evidemment, nous restons encore à l'extérieur du problème de la dépendance de RB par rapport à RL. RB dépend-elle directement de RL, ou l'une et l'autre se rattachent-elles séparément à une double recension grecque présentant la même succession des Discours d'Isaïe?

<sup>(25)</sup> Sur ce manuscrit, cf. A. MAI, *op. cit.*, pp. 170-172.

<sup>(26)</sup> Nous ne tenons pas compte dans cet inventaire du Vatican arabe 695 qui est une copie intégrale faite au XVII<sup>e</sup> siècle du Vatican arabe 71. Le copiste a poussé le scrupule jusqu'à recopier le colophon du IX<sup>e</sup> siècle! Nous laissons de côté également le Vatican arabe 944 qui est lui aussi une copie faite sur le Vatican arabe 77 au XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle. Quant au texte du manuscrit arabe 4226 de Strasbourg ff. 64<sup>v</sup>-66<sup>v</sup>, il n'a rien à voir, contrairement à la supposition de Graf, avec le texte des Préceptes d'Isaïe.

Seule l'édition critique des deux traditions, appuyée peut-être par l'étude des versions syriaque<sup>(27)</sup> et copte<sup>(28)</sup> pourra apporter une réponse définitive.

Sans prétendre donc résoudre le problème par la présentation d'un seul argument d'ordre paléographique, nous voulons tout de même attirer l'attention, au moins à titre de suggestion pour d'ultérieures recherches, sur un cas de variante très caractéristique.

Selon l'édition d'Augoustinos, le texte grec de ce qui en RB est la seconde partie du Précepte III se présente ainsi:

Ἀνάγκασον σεαυτὸν εἰς τὴν μελέτην τῶν ψαλμῶν, διότι αὕτη σε φυλάττει ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ μiasμοῦ.

La conclusion de ce précepte, c'est-à-dire la proposition causale qui commence par *διότι*, est rendue différemment dans les divers témoins arabes.

Dans le Strasbourg 4225 (f. 2<sup>r</sup>, l. 8) nous trouvons:

لانه هو الذي يحفظك من سبى الدنس.

Les Vaticans arabes 71 (f. 162<sup>r</sup>, l. 2) et 460 (f. 113<sup>r</sup>, l. 7) ont équivalamment:

فان ذلك يحفظك من سبوة الدنس.

Ces deux sentences sont la traduction littérale du texte grec.

Dans Vatican arabe 77 (f. 54<sup>v</sup>, l. 16) c'est la même traduction que dans les deux manuscrits précédents, mais le changement d'un seul mot donne la sentence suivante:

فان ذلك يحفظك من سيرة الدنس.

<sup>(27)</sup> Aucune étude encore, à notre connaissance, n'a été tentée sur la version syriaque d'Isaïe représentée pourtant par des témoins dont l'antiquité remonte jusqu'au début du VII<sup>e</sup> siècle; cf. A. BAUMSTARK, *Geschichte der syrischen Literatur*, Bonn 1922, pp. 165.

<sup>(28)</sup> Sur la version copte d'Isaïe et ce qui en est connu actuellement, nous sommes renseignés par le récent travail d'A. GUILLAUMONT, *L'Ascétique copte de l'abbé Isaïe, fragments sahidiques édités et traduits* (= Publications de l'Institut français d'archéologie orientale ..., Bibliothèque d'Études Coptes, tome V), Le Caire 1956. La traduction française est accompagnée de notes qui, grâce aux rapprochements avec des lieux parallèles d'auteurs ascétiques dont Isaïe dépend, éclairent de nombreuses expressions obscures en elles-mêmes. L'auteur annonce un travail d'ensemble sur la doctrine du moine Isaïe (cité, Guillaumont).



Vatican arabe 398 [RB], (f. 136<sup>r</sup>, l. 11) reproduit exactement Vatican arabe 77 avec la leçon *سيرة*.

D'où la traduction de HM:

quia hoc servabit te ab immunda vita.

De la comparaison de ces différentes versions, il résulte clairement que:

1. *αἰχμαλωσία* (esclavage) est rendu dans les trois premiers témoins par l'équivalent arabe *سبي* (sibā) ou *سبوة* (sabwah).

2. *Vita* de HM ne peut provenir de *αἰχμαλωσία* mais correspond à la lecture *سيرة* des deux derniers témoins.

Il est non moins clair que la structure de la proposition est, à part cette variante, rigoureusement identique dans les textes arabes invoqués. Si donc l'on suppose un double texte grec à l'origine de cette double leçon *سبوة* et *سيرة*, il faut en même temps admettre que ces deux textes grecs ne différaient l'un de l'autre que d'un seul mot. En d'autres termes, l'un avait la leçon *αἰχμαλωσία* et l'autre offrait une variante qui devait être traduite par *سيرة* et aboutir au *vita* du latin. Comme par ailleurs le sens des deux textes grecs ne devait pas beaucoup différer, il faudrait plutôt supposer que cette variante était un synonyme de *αἰχμαλωσία* qui pouvait prêter à confusion et être interprété avec le sens de *vita*. On ne voit pas quel mot grec pourrait satisfaire à cette double exigence.

Si par contre, on cherche à interpréter cette variante à l'intérieur même de la tradition arabe, on se trouve devant une difficulté plus facile à résoudre. Ne suffit-il pas en effet de penser que la leçon originale *سبوة* a pu être lue *سيرة* par un scribe peu attentif, le *b* et le *i* au milieu d'un mot ne se distinguant que par un point diacritique (pas toujours marqué d'ailleurs dans les manuscrits):  $\dot{b} = b$  et  $\dot{i} = i$ ; d'autre part la boucle du  $\dot{w} = w$  en se resserrant un peu devient  $\dot{r} = r$ . Dans une graphie peu soignée le passage de *sabwah* à *sīrah* est donc très facile (d'autant plus que les voyelles ne sont pas précisées).

Cette solution plus simple et plus naturelle que la précédente est en définitive plus satisfaisante.

Admettre cette solution engagerait donc à penser que d'abord il y a une continuité entre l'état du texte représenté par Vatican arabe 77 et RB. Le recours au double texte grec ne serait donc plus à situer entre RI, prise dans son ensemble et RB, mais entre divers témoins de RI.

RB pourrait très bien être considérée comme l'aboutissant final d'une abréviation progressive à l'intérieur de la tradition arabe. On ne peut pas en dire plus, mais cela suffit cependant pour mettre en cause l'existence d'une recension brève grecque des *Préceptes d'Isaie*.

Bibliothèque Vaticane.

#### AVERTISSEMENT.

Nous publions:

1. – Sur la page de droite la recension brève RB = Vatican arabe 398 ff. 136<sup>r</sup>-139<sup>r</sup>.

On a reproduit le texte tel quel en introduisant seulement la division en 68 paragraphes de l'édition de Holstenius-Migne.

2. – Sur la page de gauche un témoin de la recension longue RI = Strasbourg arabe 4225, ff. 2<sup>r</sup>-12<sup>r</sup>.

L'orthographe du manuscrit a été reproduite telle quelle: des lectures incertaines ont été mises entre crochets carrés [ ]; quelques omissions qui rendaient le texte incompréhensibles ont été compensées par l'addition du ou des mots manquants mis entre crochets pointus < >, c'est le même signe qui a été utilisé pour la restitution de l'alif < ا > final dans certains mots suivis d'un mot commençant par un alif.

On a indiqué également la concordance avec la division en 68 paragraphes de l'édition de RB.

La traduction française faite sur RI, a comme unique but de permettre au lecteur non arabisant de suivre à l'aide de PL 103, coll. 427-434 le parallélisme entre les deux recensions. Au détriment de l'élégance du style nous suivons le plus près possible le texte arabe. Quelques mots ajoutés ont été mis entre [ ].

On a ajouté également au cours de la traduction quelques mots grecs dont la traduction arabe s'est un peu écartée, ou au contraire auxquels elle a donné un sens technique plus précis.

Les notes ont été volontairement réduites aux comparaisons avec le texte grec, (*Aug.*), et à l'indication de la concordance avec les fragments coptes publiés par A. Guillaumont.



[2<sup>r</sup>] هذه وصايا انبا شعيان نحو الاحداث اول ما يدخلوا الرهبانية.

- ان كنت قد تركت العالم وجعلت نفسك لله لتتوب من اجل خطاياك فلا تترك افكارك تخزنك من اجل ذنوبك القدسة وتقول لك انها لا تغفر لك.
- ولا تترك ايضا ان تتحفظ بما قد دخلت فيه من وصايا ربنا المسيح والا فليس تغفر لك خطاياك القدسة. فاحفظ هذه الخصال حقا الموت ولا تحقرها.
- I اياك ان تاكل مع مرة \* ولا يكون لك مواخاة مع غلام حدث ولا تنام 2<sup>v</sup> وانت شاب مع اخر على حصيرة واحدة.
- ولا تتوانا بعينيك اذا كنت تنزع ثوبك ولا تبصر شي من جسدك.
- II وان اضطرت ان تشرب الشراب فلا تريد على ثلاثة كوس صغار وياك ان تحمل الوصية من اجل المصادقة.
- ولا تسكن في موضع قد اخطيت لله فيه.
- III ولا تتوانا عن صلوات ساعاتك ليلا تقع في ايادي اعداك.
- اكره نفسك في هذيد مزاميرك لانه هو الذي يحفظك من سبي الدنس.
- IV حب كل شي من شقا التعب واوجاعك تتضع.
- لا تعد نفسك شي في شي من الامور
- فان ذلك مما يفرغك للنوح على خطاياك.
- V احفظ نفسك من كل الكذب لانه هو الذي يطرد خوف الله منك.
- لا تكشف حساباتك لكل احد ليلا تجعل لقربك عثرة.
- VI اكشف افكارك لابهاك لكيما تغطيكم رجة الله.
- VII اكره نفسك بعمل يديك وخوف الله يسكن فيك.
- VIII ان رايت اخوك قد اخطا خطية ليس للموت فلا تحقره وتزدره وتدينه فتقع في ايادي اعداك.
- احفظ نفسك ليلا يسبوا عقلك في ذكر خطاياك القدسة ليلا تتجدد فيك.

Xa حب الاتضاع وهو يغطيكم من خطاياك.

IX لا تكون مناقض حب ان تقوم كلمتك ليلا يسكن فيك كل شر.

Xb لا تكون تمسك نفسك حكيم برأى نفسك ليلا تقع في ايادي اعداك.

[136<sup>r</sup>] من وصايا انبا شعيان وضعا للبتيدين في الرهبانية صلواته تحفظنا امين.

I ايها الامم الحبيب ان كنت قد تركت العالم الباطل ووهبت نفسك لله فكتب عن خطاياك.

وحافظ على ما دخلت فيه ولا تقطع افكارك حينئذ اذا ما احزننتك وقالت

لك ان ذنوبك القدسة ما غفرت لك واحفظ هذه الوصايا.

I اياك ان تاكل مع امرأة او تواخي صبيبا او تزهد مع شاب على حصيرة.

اذا نزع ثوبك لا تنظر الى شي من جسدك.

II ان الزمت بالقمم فلا ترد على ثلاث كاسات لطيفة. اياك ان تحمل الوصية من اجل الصداقة.

III لا تتوانا عن صلوات الساعات ليلا تقع في ايدي اعداك.

اكره نفسك في الهذيد في المزامير فان ذلك يحفظك من سيرة الدنس.

IV حب التعب والشقا لتتغلب اوجاعك.

لا تعد ذاتك في شي من الامور

فتتفرغ للنوح على خطاياك.

V احفظ نفسك من الكذب فانه يطرد منك خوف الله.

لا تكشف حساباتك لكل احد ليلا يخطئها عدوك.

VI اكشف اوجاعك لابايك لتجد المعونة بمشورتهم.

VII اكره نفسك في عمل يديك فيسكن فيك خوف الله.

VIII لا تدن اخاك اذا اخطا ولا تزدره

فتقع في ايادي اعداك.

IX لا تكن مباحكا تحب ان تقيم كلمتك ليلا تسكن فيك الشرور.

Xa حب الاتضاع.

Xb ولا تقنع برأيك.



- عود لسانك ان يكون يقول اغفر \* لي يا رب والاتضاع ياتيك. 3<sup>v</sup>
- XI اذا جلست في قليتك فاهتم بهذه الثلاثة خصال ابدا تعمل بيديك وتدرس مزاميرك وتشار صلواتك.
- XII كون ابدا متفكر في نفسك وقول اني ليس انا في الدنيا الا يومي هذا وانت لا تخطي لله.
- XIII لا تكون حنجراتي بالاطعمة ليلا يتجدد فيك خطاياك القدصة.
- XIV لا تضجر في شي من التعب ليلا يشبوا عليك اعداك باعمالهم فيهلكوك.
- XIV اكره نفسك في درس مزاميرك والنياح ياتيك من الله سريعا.
- مثل بيت خرب خارج من المدينة يصير موضع نتن لكل احد كذلك نفس العاجز الذي قد بدا في الرهبانية يصير ماوا لكل وجع منتن.
- اكره نفسك بصلوات كثيرة مع بكاء لعل الله يرحمك وينزع منك الانسان العتيق.
- ثبتت نفسك في هذه الخصال الذي اقول لك.
- XV واعلم ان التعب والمسكنة والغربة والشقا والصمت هم الذين يجلبون الاتضاع والاتضاع يغفر كل خطية.
- ان الله الطيب السيد قادر ان يقوبكم ان تفهموا وتعملوا بهذا الكلام لكيما تجدوا راحة مع القديسين في ذلك اليوم الفرع امين.

وايضا يقول انبا شعي في الاتضاع.

- اي شي الاتضاع. الاتضاع هو ان يكون الانسان يحسك نفسه خاطى وانه ما يعمل شي من الخير قدام الله.
- هذا هو عمل الاتضاع والصمت ولا يعد نفسه شي ولا يقهر ان يقوم كلته وان يخضع بقطع \* الهوا وان يكون بصره الى 3<sup>v</sup> الارض وان يجعل الموت بين عينيه وان يحفظ نفسه من الكذب ولا يحدث حديث باطل ولا يجاوب من اكبر منه ولا يريد يقيم كلته ويحمل الشتيمة ويبغض النياح

- عود لسانك ان تقول: اغفر لي \* والاتضاع ياتيك.
- XI اذا جلست في قلايتك اهتم بثلاث مشاركتك لصلواتك ودرسك لمزاميرك وعمل يديك \*.
- XII ليكن فكرك اني لست في هذه الدنيا الا يومي هذا فتنجوا من الخطايا. 136<sup>v</sup>
- XIII لا تكن حنجراتي ليلا يتجدد فيك خطاياك القدصة.
- XIV لا تضجر في التعب.
- XIV واكره نفسك في درس المزامير فياتيك النياح من الله.
- اكره نفسك بالبكا في الصلوات فان الله يرحمك وينزع منك الانسان العتيق.
- XV اعلم ان التعب والمسكنة والغربة والشقا والصمت يجلبون الاتضاع وان الاتضاع يغفر الخطايا كلها.
- الاتضاع هو ان يعد الانسان نفسه خاطيا ولا ير له.
- ولا يقيم كلته ويقطع هواه وينظر الى الارض
- ويحمل الشتيمة والتعب ويبغض الكرامة والنياح



ويكره نفسه في التعب وينتبه لكيما يقطع هواه ولا يحرم احد.  
اهتم ياخي بالحقيقة واحفظ هذه الوصايا ليلا تصير نفسك مسكن لكل  
وجع ولكن اهتم بواحدة واحدة لكيما تقم حياتك بها.

وايضا من قول انبا شعياء.

قبل كل شي نحن محتاجين الى الاتضاع  
ونكون مهتمين لكل كلمة نسمعها ان نقول: اغفر لي  
لان بالاتضاع نهزم كل شي من امور العدو.  
ولا تعد نفسك شي في شي من عملك.

XVI ويكون وجهك عابس ابدا الا ان ياتوك اخوة غربا فكون معهم باش  
لكيما يسكن فيك خوف الله.

XVII ان ذهبت مع اخوة في طريق فتباعد منهم قليل لكيما تكون صامت.  
واذا كنت تمشي ولا تتلفت هاهنا وهاهنا ولكن ادرس مزاميرك وصلي  
الله بفكرك.

وفي كل موضع تدخله فلا يكون لك مع اهله دالة ولكن كون في كل شي  
من امورك مستحي وكل ما يضع بين يديك مد يدك اليه بكره.

XVIII وان كنت شاب فلا تستجري ان تمد يدك بطعام لتضعه في فم اخر.  
وان نمت في موضع فلا تتغطا انت واخر بلخاف واحد ولكن <صل>  
صلاوات كثيرة قبل ان تنام.

وان كنت \* قد تعبت في طريق  
واردت ان تدهن بقليل زيت من شدة التعب فلا تدهن شي من  
جسدك سوا رجلك فقط بكره وحيا من نفسك.

XIX فاما جسدك فاياك ان تدع احد يدهنه بزيت الا من شدة مرض.  
اذا جلست في قلايتك وجاك اخ غريب فادهن رجليه وقول له: اصنع حب  
وخذ قليل زيت وادهن به جسدك. فان لم يريد ياخذ فلا تكرهه الا ان يكون  
شيخ عمال فاكفه حتا يدهن جسده كله.

ونقول في كل شي: اغفر لي  
وبالاتضاع نهزم الاعداء.

XVI كن معبسا ابدا فان اناك اخوة فكن معهم باشا ليسكن فيك خوف الله.

XVII ان مشيت مع اخوة في طريق فتباعد منهم لتكون صامتا.  
لا تلتفت هاهنا وهاهنا لكن ادرس في مزاميرك وصلى الله بفكرك.

واى موضع دخلته لا يكن لك دالة مع اهله والنزم الحيا في كل امورك  
وكل شي يوضع بين يديك فلا تمد اليه يدك الا متكرها.

XVIII ولا تلم مع غيرك في غطا واحد وصل كثيرا قبل النوم.

ولو كنت متعبا من اثر الطريق

XIX ولا تدع احدا يدهن جسدك بزيت الا من مرض شديد.



XX إذا جلست مع الاخوة على المائدة

ولا تأكل بلذة ومد يدك قدامك فقط.

وتكن ركبتيك مضمومتين.

ولا ترفع نظرك الى غيرك

ولا تتحدث.

ولا تشرب اما بقلق ولا بدوي.

XXI وإذا كنت جالسا بين اخوة وحدث لك تقع قم والقيه بعيدا عنهم \*.

ولا تقمطا بين الناس وان عرض لك تشاوب فلا تفتح فاك وهو 137<sup>r</sup>

ينذهب عنك.

XXII لا تفتح فمك للضحك فان ذلك يدل على قلة الخوف من الله.

XXIII لا تشته شيئا مما لغيرك.

ان عملت مصحفا فلا تزينه فان ذلك وجعا لك.

XXIV ان اخطيت في شي فلا تستحي ان تعترف به ولا تعتذر بالكذب بل

اصنع مطانية واستغفر يغفر لك.

XXV ان كذب احد عليك بشي فلا تنفر

بل قل: اغفر لي فما اعود.

XX إذا جلست على المائدة مع الاخوة وانت شاب فلا تستعري ان تعزم على انسان وتقول: كل نعمة. ولكن اذكر خطاياك.

ولا تأكل بلذة ومد يدك الى ما بين يديك فقط

ولا تمد يدك بين يدي اخر.

وتكون ثيابك تغطي رجلك وركبك ملتزمة احدتهما الى الاخر.

فاما ان اذك غريب فاعطيه حاجته بعين سهلة. فان ارايتهم قد كفوا من

الاكل فقول لهم مرتين وثلاثة: اصنعوا حب واكلوا قليل.

واذا كنت تأكل فلا ترفع وجهك الى قريبك ولا تتلفت هاهنا وهاهنا

ولا تتكلم كلمة بطالة

ولا تمد يدك الى شي تهواه الا ان تقول: بركني.

واذا كنت تشرب اما فلا تترك حلقك يصنع دوي مثل العلانين.

XXI وإذا كنت جالس مع اخوة وراك بلغم تريد تتنخم فلا تلقه بين يديهم

ولكن قوم القيه خارج.

لاتقمطا بين يدي الناس وان جاك تشاوب فلا تفتح فمك \* وهو 4<sup>v</sup>

يهرب عنك.

XXII لا تفتح فمك ابدا تضحك فان الضحك يدل عليك انك غير خائف لله.

XXIII لا تشتهي شي من متاع صاحبك لا ثوب ولا فقلية.

ولا تتم شهوتك بان تعمل لك مثلهم.

ان عملت لك مصحف فلا تزينه فانه وجع لك.

XXIV ان انت اخطيت في شي من الامور فلا تستحي وتكذب ولكن اصنع

مطانية وقر بذنبك واستغفر ويغفر لك.

ان قال لك انسان كلمة شديدة فلا يستكبر قلبك عليه ولكن بادر واصنع

مطانية واتضع ولا تلومه في قلبك والا فان الغضب يتحرك عليك.

XXV ان كذب عليك في شي لم تفعله فلا تنفر ولكن اصنع مطانية وقول: اغفر

لي، ان كنت صنعته وان لم تكون صنعته.

فقول: اني لا اعود (اصنع) شي اخر.

فهذه الخصال كلها نافعة للاحداث في الرهبانية.



- ان كنت تعمل عمل يديك فلا تتوانا به ولكن اهتم به بخوف الله ليلا  
تغطي بغير معرفة.
- XXVI كل عمل تتعلمه فلا تستحي تسأل الذي يعملك ابدا وتقول له: اصنع  
حب واوريني وابصر ان كان هذا جيد ام لا.
- XXVII ان دعاك اخوك وانت جالس على عمل يديك فاترك عملك وابصر ايش  
يطلب وارفض بعملك واطلب نياحه.
- XXVIII اذا خرجت من الموايد فادخل قلايتك ولا تجلس في \* الحديث مع من 5  
لا ينفعك.
- XXIX فاما ان كانوا شيوخ يتكلموا كلام الله فاستاذن معلمك فان اذن لك ان  
تجلس تسمع كلامهم فكما يامرك فاصنع.
- ان بعثك معلمك في غربة في حاجة فسله: اين يجب تنزل وايش تامرني  
به من الخوايج.
- فكل شي يامرك فلا تريد عليه ولا تنقص.
- ان سمعت خارج كلام فلا تبلغه اخر.
- ان انت حفظت عينيك واذنيك فليس يغطي لسانك.
- ان اردت ان تعمل امر ولم يهواه الاخ الساكن معك فاقطع هواك له  
واصنع نياحه ولا يقع ملاججة بينك وبينه وتخزنه.
- XXXa ان دخلت تسكن مع اخ فكون معه مثل غريب  
ولا تامر في شي من الاشيا ولا تريد ان تكون عليه راس.
- ان انت سكنت مع اخوة فلا يكون لك مع احدهم دالة  
ولا تريد ان تعد كلمتك مع كلامهم ويكون زمانك في عافية وسلامة.
- وان هم امروك بشي لا تهواه فاقطع هواك  
واصنع ما يقولون لك ليلا تخزنهم ويذهب الصبح من بينك وبينهم  
وتفارقهم.

- XXXI ان كنت تسكن اخ وقال لك: اطبخ شي، فقول له: ايش تحب اصنع. فان  
هو جعل لك السلطان وقال لك: اطبخ ما شئت، فكل شي تهده فاطبخته بخوف الله.

- XXVI لا تستحي ان تسأل معلمك.
- XXVII ان قرع احد باب قلايتك وانت جالسا تعمل شغلِكَ فاترك عملك واطلب  
نياحه.
- XXVIII لا تتحدث مع احد ولا تسمع حديث احد لغير منفعة.
- XXIX ان ارسلك معلمك في سفر فاسله: كيف تتدبر.
- واعمل ما يامرك.
- لا تنقل كلاما.
- ان حفظت عينيك واذنيك فليس يغطي بلسانك.
- XXXa ان سكنت مع اخ فكن معه كالغريب  
لا تامر في شي ولا تترأس عليه  
ولا يكن لك عليه ادلال.
- وان امرك بشي لا تهواه فاقطع هواك  
ولا تخزنه ليلا يتقطع الصبح من بينكما.
- XXXb واعلم ان المطيع هو الاكبر.
- XXXI ان سكنت مع اخ وقال لك: اطبخ، فقل: اي شي تريد. وان جعل  
الاختيار لك فاطبخ ما تهده بخوف الله.



ان كنتم تسكنوا بعضكم مع بعض فكل عمل تعملوه \* فاشتركوا فيه ولا  
يأتي احدكم لجسده متجمل حسبة بعض.

XXXII اذا قمت بكرة في كل يوم فمن قبل ان تمس عمل يديك اقرا كلام الله  
وبعد ذلك ان كان في القلاية امر تريد تصاحبه من حصير او انا او غير ذلك  
من متاع القلاية فاصاحه بلا كسل.

ان كنت تريد تعمل امر فيه اجر فاشرك اخوك معك فيه ولا تحسده  
وان كان امر صغير وقال احدكم: اذهب ياخي اعمله \* فليطيعه.  
XXXb فان الذي يطيع هو اكبر.

XXXIII ان جاك اخ غريب فيكون وجهك معه باش اذا كنت تسلم عليه وتخذ  
المتاع الذي يحمل واحمله عنه بفرح. واذا اراد ان يذهب كذلك فليفارقك بفرح  
ايضا واذا سلمت عليه فسلم عليه بخوف الله وببشاشة  
ليلا يكون فرقتم بخسارة (= بخسارة).

اياك اول ما ياتيك ان تسلمه عن شي مما لا ينفع نفسك واجعله يصلي.  
واذا جلس فقول له: كيف انت \* وكف الى هذه الكلمة واعطيه مصحف  
يقرا فيه.

فان كان قد جا من تعب فاتركه يتنح واطمس رجليه.  
وان هو جا بكلام ليس فيه منفعة فاطلب اليه بحب وقول: اغفر لي  
ياخي فاني ضعيف وليس احتمل ان اسمع هذا الكلام.  
فان كان ضعيف واثيابه وسخة فاغسلها له. وان \* كان غني واثيابه  
مخرقة فخطبها له.

وان كان طواف وكان عندك قديسين فلا تدخله عليهم ولكن اصنع به  
رحمة بحب الله واطلق سبيله.

فاما ان كان مار متجمل الله وجا اليك يتنح فلا تصرف وجهك عنه ولكن  
اعمله بفرح مع المومنين الذين ياتون اليك.

وان كان مسكين فلا تحلي سبيله من عندك خايب ولكن اعطيه من البركة  
الذي اعطاك الله.

وكون مثل انسان يعرف ان كل شي له ليس هوله ولكنه عطية من الله.

XXXII اذا قمت من نومك فصل قبل ان تمس عملا واقبل في كلام الله بدينا  
وبعد ذلك اعمل بلا كسل.

XXXIII كن باش في لقاء الغريب والسلام عليه

ليلا تكون فرقتم بخسارة.

واحذر اول ما يصير اليك ان تساله عما لا ينفعك بل سلمه ان يصلي.  
واذا جلس قل له: كيف انت يا اخي \* واعطه كتابا يقرأ فيه.

وان كان متعبا من \* الطريق فاتركه يستريح واطمس رجليه.

وان اتى بكلام ليس فيه منفعة فقل له: معصية: اغفر لي يا اخي فاني  
ضعيف ولا اقوى على سماع هذا.

وان كان ثيابه مخرقة فخطبها له. وان كان ضعيفا واثيابه وسخة  
فاغسلها له.

وان كان طوافا وعندك قديسون فلا تدعه يدخل عليهم بل اصنع معه  
رحمة واصرفه.

وان كان مسكينا فلا تصرفه حزينا بل اعطه مما رزقك الله.



- XXXIV ان استودعك اخ وديعة فايك ان تفتحها ولا تعرف ايش فيها الا بحضرتة.  
وان كانت الوديعة شريفة جدا فقول له يعطيك الشئ بيدك.
- XXXV ان ذهبت الى غربة ونزلت عند انسان في قلايته وخرج الى حاجة وترك في قلايته وحدك فايك ان ترفع بصرك ولا تبصر شئ مما فيها ولا تفتح كوة ولا مصحف ولا تحرك شئ
- ولكن قول له وهو خارج: اعطيني قليل عمل اعمله. وكل شئ يوصيك ان تعمله فاعمله بلا كسل.
- ان ذهبت تهريق الما او دخلت الميضاة في حاجة فلا تتوانا ولكن اذكر ان الله دايبا يبصر اليك.
- XXXVI ان قمت في قلايتك تصلي ساعاتك فايك الا تكون صلاتك بتهاون ومحقرة \*  
فبدل ان تكرم الله تسخطه.
- ولكن قف بفزع ورعدة ولا تتكي على الحيط ولا ترخي رجلك تقوم على واحدة وتمد الاخرى كما يفعل الجاهل.
- وقاتل افكارك لا تتركها تهتم بالامور التي لك فيها هوا لكيما يقبل الله صلاتك.
- ان كنتم تقرؤا جميع في صلاتكم فيكون كل واحد منكم يصنع صلاته فان كان معكم غريب فاطلبوا اليه بحب ان يصلي ولا تلحوا عليه اكثر (من) مرتين او ثلاثة.
- XXXVII اذا كنت واقف في القداس فناصر افكارك لكيما تكون احواسك واقفة بخوف الله لتستاهل القربان جسد المسيح ويشفيك الرب.
- اياك ان تترك جسدك فيه وسخ اسراف ليلا يكون سبع الباطل يسرقك. فاما الشاب فيترك جسده يكون بكل السماحة فان ذلك ينفعه جدا.
- XXXVIII ولا تلبس ثوب جيد ابدا حتا تبلغ حد الكبر وتدخل في السن.
- XXXIX اذا كنت تمشي مع من هو اكبر منك فلا تتقدمه راسا.
- وان كان انسان اكبر منك قايم يكلم اخرين فايك لا تحقره وتجلس ولكن قف ابدا حتا يامرك براه.
- XL ان ذهبت الى مدينة او قرية فيكون بصرك الى الارض اسفل ليلا تكسب الى قتال في قلبك.

- XXXIV ان استودعك اخ شئ فلا تفتشه الا بحضرة.
- XXXV ان ترك احد في قلايته وخرج فلا ترفع نظرك لتنظر شئ مما فيها
- بل قل له وهو خارج: اعطني عملا اعمله الى ان تعود. ومهما امرك فاعمله بنشاط.
- XXXVI لا تصل بكسل وتهاون فبدل ارضا الله تسخطه.
- لكن قف بفزع ورعدة ولا تتكي على الحائط ولا ترخي رجلك لتقوم على الواحدة وتبسط الاخرى.
- وقاتل افكارك ولا تتركها تهتم في الامور الجسدانية لتكون صلاتك مقبولة عند الله.
- XXXVII واذا كنت واقفا في القداس فاحرص افكارك وحواسك في الوقوف قدام الله بخوف منه تعالى لتستاهل ان تاخذ جسد المسيح ودمه وتشفي الامك.
- XXXVIII ان كنت شابا فلا تلبس ثوبا جيدا حتا تبلغ حد الكبر.
- XXXIX ان مشيت مع من هو اكبر منك فلا تتقدمه.
- ان قام من هو اكبر منك في مخاطبة اخرين فلا تستحف به وتبقي جالسا بل قف معه حتا يامرك بالجلوس.
- XL ان دخلت مدينة او قرية فليكن نظرك الى الارض ليلا يصير ما تنظره وتسمعه سبب قتال في قلايتك.



XLII لا ترقد في موضع تجلس \* ان تحطي فيه بقلبك  
لا تأكل مع امرأة

ولا تنظر اليها ولا الى ثوبها ان قدرت.

XLIII ان كنت في طريق مع شيخ فلا تتركه يحمل شيا.

وان كنتم شبابا فيحمل كل واحد منكم البعض فان كان يسير فيحمل كل واحد ساعة  
والعامل يتقدم

والضعيف يتقدم حتى اذا تعب وجلس يستريح تجلسون معه.

XLIII ان سالت شيخا من اجل افكارك فاكشفها على جهتها بحرية لمن لك فيه  
امانة انه يحفظ سرك ولا تنظر الى كبر السن. لكن اطلب من له علم وعمل  
وتجربة روحانية ليلا تكتسب خسرانا وترداد اوجاعا.

XLIV اكره نفسك في كثرة الصلاة في الليل  
ليستريح عقلك.

تفكر في خطاياك

XLII وايضا ان تنام وانت في غرفة في بيت تحشا ان تحطي فيه بقلبك \*  
ان دعيت لتأكل عند انسان وعلمت ان مرة تجلس معك تأكل فلا  
تجلس راسا.

اخبر لك ان تحزن ذلك الذي دعاك ولا تزي بفكرك خفيا.

حتا ان قدرت ولا ثياب النساء لا تبصرها.

ان كنت ساير في طريق ولقيت مرة تسلم عليك فتجاوبها بقلبك وعيناك  
يبصران الى الارض.

XLIII ان ذهبت في طريق وكان معك شيخ فلا تتركه يحمل المتاع راسا ولكن  
اجله انت.

فاما ان كنتم شباب فيكون كل انسان منكم يحمله عقبته

والعامل يكون المتقدم.

ان كنتم تمشوا في طريق وكان معكم انسان ضعيف فيكون هو المتقدم  
قدامكم لكيما اذا شا جلس.

ان كنتم شباب ودخلتم عند انسان واراد ان يغسل ارجلكم او امركم  
ان تصلوا على المائدة فتكونوا تسبقوا تعرفوا نفسكم كل واحد منكم ومرتبته  
لكيما اذا جا حين غسل ارجلكم لا تتعربسوا ولا تتلأججوا. ولكن يكون امركم  
بطقس الاول والثاني والثالث كل انسان بشكله.

XLIII ان انت سالت شيخ من اجل حساباتك فاكشفهم له مستقيم بالحرية اذا  
علمت ان له امانة يحفظ كلمتك ولا تنظر الى كبر السن. ولكن اعمد الى من له  
علم ومعرفة وتجربة روحانية ليلا يصير بدل ما يعطيك الشفايز يدك سقما \*  
شيخ كان ام شاب.

ان كانوا <ا> ناس يتكلموا من اجل قتال افكار لم تبلغها بعد ولا قويت بها  
فلا تريد ان تسمع كلامهم ليلا ياتيكم ذلك القتال.

XLIV اكره نفسك ان تصلي بالليل صلاوات كثيرة

فان الصلاة هي ضو النفس.

تفكر في كل يوم في ماذا وقعت من الخطايا



وصلي الى الله منجلها باقضاع وهو يغفرها لك.

ان جلس اخ يدين اخوة بين يديك فلا تستحي منه وتواثيه وتسخط  
الله ولكن قول له باقضاع: اغفر لي ياخي فاني انسان شقي وهذا الكلام  
الذي تقوله وتقع بذلك انا فيه منغمس وليس احتمل اسمعه.

ان اسا اليك اخ وذاك اخر يقع فيه عندك فاياك ان تقبل منه بل احفظ  
قلبك الا يتجدد فيك ذكر الشر الذي اسا اليك ذلك الا. ولكن اذكر خطاياك  
بين يدي الله التي تريد ان يغفرها لك الرب ولا تكافي قريبك شر بشر.  
ان ذهبت في غربة مع اخوة لا تعرفهم وكانوا اصغر منك فاعطيهم  
الرياسة في كل شي.

فان نزلت عند صديق لك فليكونوا قبلك في كل شي على المائدة وغيرها  
ولا تقول في نفسك ان في سببك نبحهم صديقك بل اجعل لهم الكرامة  
وقول: ان في سببكم فعل بي رجة.  
ان ذهبت في طريق انت واخ واردت ان تدخل عند صديق لك في \*  
حاجة وفلت لذلك الا: اجلس حتما اتيك. فاياك ان عزم عليك صديقك ان <sup>8</sup>  
تاكل عنده.

فاحذر الا يدخل فيك شي حتما يدعوا صاحبك يتنبح معك.  
ان دخلت فلاية اخ ليس لك معه معرفة فحيث ما اجلسك اجلس  
واياك ان تتحرك من موضعك حتما يدعيك.

ان كنت ساكت في فلايتك فاياك ان تترك لك انا يبطلك من وصية  
اخوك ان سالك اياه عارية. ان كانت عندك حاجتك قدر ما يكفيك وليس  
عندك فضل فلا تريد ان تبدها وتجلس بعد ذلك تتعربس. اخبر لك ان  
يهلك عضوا واحد من اعضاءك ولا يهلك جسدك كله في جهنم.  
ان انت خرجت وفارقت اهل بيتك وصرت غريب منجل الله فلا تدع  
ذكر شهوتهم يستقر في قلبك.

لانك ان كنت في فلايتك جالس وفي قلبك ذكر ابوك او امك او تذكر  
حب اخوتك ونحوائك او تحن على بيتك او مروتك في قلبك قدم قد تركتهم  
منجل الله فما ينبغي لك تتشاغل بذكرهم.

وتضرع الى الله من اجلها وهو يغفر لك.

ان جلس احد يدين اخاه قدامك ولو كان المدان ممن يدينك فقل له  
باقضاع: اغفر لي يا اخي فاني خاطي وضعيف وهذا الذي تقوله هو في  
ولست اقدر على سماعه.

اعط رقتك التقدمة عليك في كل شي.

ولو اكرمكم صديق لك

فقل لهم انه لاجلكم اكرمني.

ولا تدق شيا من دون رقتك.

لا تمنع من يستعير منك شيا.

الذين فارقتهم من اجل حب الله لا تكثر ذكرهم بقلبك ليلا  
يشتغل عقلك.



بل اذكر الموت والدينونة وان احدا منهم لا يقدر ان يعينك في ذلك الوقت.

XLIX اذا كنت جالسا في قلايتك وذكر ان انسانا اسى اليك فقم لوقتك وصل عليه من كل قلبك ان يغفر الله له فان وجعك بسببه يتصرف عنك.

L ان اردت ان تاخذ جسد المسيح فاحذر ان يكون في قلبك حردا وحقدًا على احد وان علت ان احدا واجدا عليك فاستغفر منه اولا كما امر ربنا.

LI ان قوتلت \* بالزنا بالليل فاحذر ان تتفكر بالنهار في تلك الاشخاص. 138v

ليلا بتدنس قلبك بالذة.

لكن القى نفسك قدام الله وهو يرحمك لانه يعرف ضعف الناس.

LII اذا التزمت نفسك بصوم كثير وصلاة مستمرة فلا تثق بان ذلك هو الذي يخلصك لكن ثق بالله ان يرحم شقا جسدك ويغير ضعفك.

LIII اذا مرضت فلا تصجر وتصغر نفسك لكن اشكر الله على اهتمامه بمنفعتك.

ولكن اذكر ساعة موتك لان احد منهم ليس يقدر بعينك في تلك الساعة. فلا الامر على هذا فلماذا لا تلقىهم من قلبك بغفر من اجل رضا الله.

XLIX ان كنت جالس في قلايتك وذكر ان انسان قد اسى اليك واحزنك فقوم من ساعتك \* وصلي عليه من كل قلبك ليغفر الله له فان فكر مكافاة 8r الشر ينطفي عنك.

I اذا ذهبت تاخذ جسد ربنا المسيح فاحفظ فكرك فاياك ان يكون في قلبك حقد او شي على انسان او تعلم في قلب انسان عليك شي فاذهب واستغفره اولا ليلا تاخذ لنفسك دين وهلاك.

LI ان قوتلت من الزنا بالليل فاحفظ قلبك بالنهار لا تتفكر وتتذكر تلك الاجساد التي رايت في نومك

فتدنس بالنهار بلذتهم وتجلب على نفسك رجز.

ولكن القى نفسك قدام الله بقلبك كله وهو يعينك لانه رحوم لضعف

الانسان.

LII ان كنت قد التزمت نفسك تعب من صوم وسهر فلا يثق قلبك بانه هو الذي يخلصك ولكن قول في فكرك اني ارجوا من الله انه يسمع من ضعفي من اجل الشقا الذي اشقى جسدي.

ان شتمك انسان فلا تجاوبه حتا يهدا وفتش نفسك بخوف الله وانت تجد فيك ما اسمعك وهل العلة منك هي فاصنع له مظانية مثل انسان بالحقيقة يعرف ذنبه وانك انت الذي اسيت اليه واخطيت وان حب الله يقبلكما جميعا.

ان كنت مار مع اخوة في طريق وكان بينك وبين احدهم حب من اجل الله فلا يكون لك معه دالة قدامهم ليلا يكون فيهم واحد ضعيف فيموت من الغيرة منجلكما فتكون الخطية \* عليك لانك صرت له عثرة.

ان كنت تريد تذهب الى ناس فلا تقول في نفسك انهم يفرحون بك جدا اذا ابصروك ليلا يكون شكرك لله بكل قبولهم اياك.

LIII ان اصابك مرض وانت جالس في قلايتك فلا تصغر نفسك ولكن اشكر الله على ذلك.



LIV إذا كنت في قلايتك فاجعل طعامك مقدار معيناً ووقتاً معروفاً لا تتعداه وأعط جسدك حاجته بمقدار ما يقويه على الصلاة وخدمة الله.

وإن قدم لك خارج عن قلايتك طعام لذيذ فلا تشبع منه لتؤثر الرجوع إلى قلايتك سريعاً.

LV إن زرع الشياطين فيك تعباً أكثر من طاقتك فلا تقبل منهم فأنهم يشغلون قلب الإنسان بأمور لا يقوى عليها حتى يضجروه ويستنزوا به وكل أمورهم بلا مقدار ولا طقس.

LVI كل مرة واحدة في النهار دون الشبع أعط جسدك حاجته بقدر يوم الطبع.

LVII وأسهر من الليل نصفه في الصلاة وليكن نصفه الآخر راحة لجسدك ومن قبل أن تنام أسهر ساعتين في الصلاة والترجيل ومن بعد أرح جسدك.

وإذا كسل جسدك وقت القيام للصلاة فقل له: اتعب إن تستريح في هذا الزمان اليسير ثم تصير إلى العذاب الكثير أما الأصابع إن تتعب هاهنا قليلاً وتنتج هناك مع القديسين إلى الأبد.

فإن رايت نفسك تتعربس فقول لها: لماذا تتعربس يا نفسي اليس هذا خير لك من جهنم الذي كان مصيرك اليها. إن ذهبت إلى اخوة وقال لك أحدهم آني ما ألتج هاهنا مع هؤلاء ولكنني أريد أن أسكن معك فأياك إن ترخص له في ذلك وتصير عثرة لكثير من الناس. وإن قال لك إن مصيري أهلك نفسي هاهنا من أجل أفكار مكتومة تعلم إن له فيها هلاك قامره يهرب إلى مكان آخر ولا تتركه يسكن معك.

LIV إذا كنت ساكت في قلايتك فوقف لك شيء معروف من الطعام وأعط جسدك حاجته بقدر ما يستطيع بخدم الله بالصلاة.

ولا تريد أن تخرج وتطوف وتتفقد علل كثيرة فإن هذا لا ينفعك وإذا جلست في قلايتك تأكل شيء بلذة ولا بشهوة ردي كان أم طيب فإن عرضت لك حاجة مهمة تفتقد الخ أو تذهب إلى دير وقدم اليك طعام لذيذ فلا تشبع منه لكيما تحب الرجعة سريعاً إلى قلايتك.

LV إن زرعوا فيك الشياطين تعب أكثر من قوتك فلا قطيعهم لأنهم يشغلوا قلب الإنسان بأمور لا يقوى عليها حتى يصير مصيرهم يقع في أيديهم ويضحكون به لأن كل شيء من أمور العدو بلا شكل ولا قدر.

LVI ولكن كل مرة واحد بالنهار وأعط جسدك حاجته قدر ما تقوم الطبيعة وأنت تشتهييه.

### وأيضاً

LVII سهرك يكون بقدر أسهر من نصف الليل في الصلاة والنصف الباقي يكون لراحة الجسد ومن قبل أن تنام أسهر ساعتين تصلي وترمز ثم من بعد ذلك القى نفسك.

فإذا ألامك الله فاصنع قانونك بحرص وجهاد فإن رايت جسدك يكسل فقول له: تريد تتنج في هذا الزمان الصغير ثم تصير إلى تلك الظلمة البرانية. اليس خير لك أن تتعب زمان قليل وتنتج مع القديسين إلى الأبد.



ومن هذه المشورة يفر منك الكسل وباتيك قوة.

ان كنت في دير وكان لك عبد فخلي سبيله فانك ان امسكته شتمت  
اسمك الرهبانية فان وهبته لاختوك او لبعض قراباتك فقد اخطيت الى الله  
ولكن اغتقه وخلي سبيله.

فان احب ان يتراهب فهو ابصر فاما انت فلا تتركه يسكن معك فان  
ذلك ليس ينفع نفسك.\*

ان ذهبت الى مدينة والى قرية تبيع عمل يديك فلا تماكس على الثمن\*  
مثل العلانيين وتهلك قوة صلاتك في القلاية.

ان اردت ان تشتري شي فلا تماكس صاحبه وتقول: لا اعطيك الا كذا  
وكذا. ولكن ان كنت تحتاج اليه فاكره نفسك وزيد قليل وخذه وان كان  
ليس عندك من الثمن ما يبلغ فاتركه [ب]سكوت واذهب.

ان عربستك افكارك وقال لك: اين تصيب مثل هذا الان. فقول: لقد  
ما عسا يكون ان صبرت [ولم] اخذه هوذا القديسين قد ابتلى وصبروا من اجل  
الله [ب]مشييتهم الصالحة ومن بعد ذلك وسع الله عليهم.

ان وضع عندك اخ انا واحتجت اليه فلا تمسه الا براه.

ان اوصاك اخ ان تشتري له شي وانت [ذ]اهب الى غربة فان اشتريت  
لنفسك شي فاشترى له.

[وا] ان كان معك اخوة فلا تشتري له حتا تستاذنهم من [قب]ل خروجك  
الى سفرك.

ان وقعت لك حاجة مهمة [في] قربتك فاحفظ نفسك من اهلك وقراباتك  
لا [ت]كون لك معهم دالة ولا تخالطهم بكلامك.

وان استعرت [من] اخوك شي فاس او غيره فلا تتوانا في رده من ساعة  
اما تفراغ منه.

فان انكسر عندك فجدة له من الراص.

[ان سلفت] انسان مسكين شي وعلت ان ليس عنده ما \* يوفيك فلا  
تخرجه ولا تضيق عليه في شي مما اعطيته من ثوب او درهم او غير ذلك.

فان الكسل يورثك جهنم منك وتأتيك معونة الله.

لا ترهبك اعتق عندك.

فان احب الرهبانية \* فلا تدعه يسكن معك.

لا مضيت تبيع عمل يديك فلا تماكس مثل العلانيين.

ولا تماكس ايضا فيما تشتريه.

اعلم ان فنة التقنية تفردك الى الله.

ان وضع عندك اخ انا واحتجت اليه فلا تمسه الا براه.

ان سالك اخ تشتري له حاجة في الغربة فافعل ذلك.

وان كان معك اخوة فحضرتهم.

ان استعرت شي فردد وقت فراغك منه ولا تتركه حتى يطلبه.

وان انكسر فيه شي اصالحه.

ان اقرضت احد شي فلا تطالبه ما دست عالما بعجزه عن الوفا لا سيما  
ان لم تخرج.



ان ذهبت الى مكان تسكن فيه وبنيت لك فيه قلاية وانفقت فيها وبدا لك بعد زمان ان تخرج من ذلك الموضع وجلس اع في تلك القلاية وبدا لك ان ترجع فاياك ان تخرج ذلك الاغ منها ولكن اطلب لك قلاية سواها ليلا تسخط الله

LXIII

فاما ان احب ان يخرج من القلاية بهواه فانت بري فان كنت عند خروجك منها بديا تركت فيها متاع وحوالي واصبته قد انفقته فلا تطلبه منه.

LXIV

ان اردت ان تخرج من قلاية الى قلاية اخرا فاياك ان تخرج معك من متاع تلك القلاية شي

ولكن اترك متاعها فيها لانسان مسكين والله يرزقك حيث ما ذهبت. كل فكر يقاقلك لا تستحي ان تقوله لمن هو اكبر منك بالروحانية فانه يخف ويذهب منك.

LXV

واعلم انه ليس شي يفرح الشياطين مثل انسان يكتف افكاره ردية كانت ام جيدة.

ان اطغي اخوك من الاراكين بغير معرفة من الامانة المستقيمة وان هو رجع فلا تحقره واحفظ نفسك لا تجادل الاراكين بغير معرفة <على انك> تريد ان تقيم الامانة ليلا يدخل سم كلامهم فيك فتهلك. \* وان وجدت مصحف من مصاحفهم فلا تقرا فيه ليلا يحل قلبك سم الموت ولكن امسك امانتك كما اضيت من المعمودية المقدسة وكون على حذر من العلم الكاذب الذي يضاد تعليم الحق كما يقول مار بولس.

ان كنت حقا الان شاب ولم تشقي جسدك في التعب الذي يجب عليك وسمعت عن الاعمال الابا الشريفة.

فلا تطمع انك تنالها بغير تعب فانها ليس تحيك ان لم تعمل عملها قبل

فاذا تممت تعبها جتك من قبل نفسها.

LXVI

احفظ نفسك من الملل فانه الذي يتلف ثمرة الراهب كلها.

LXVII

ان كنت مجاهد منجل وجع قاهر لك فلا تحمل ولكن القسي نفسك بين

يدي الله وقول: اعينني يا رب انا الشقي فاني ما اقوا على هذا الوجع.

فانه يعينك سريعا ان كانت طلبتك بقلب مستقيم.

ان كنت قد خرجت من قلايتك ثم هويت الرجوع اليها فان وجدت بعض الاخوة قد سكن فيها فاطلب لك غيرها واحذر ان تخرجه منها ليلا يسخط الله عليك.

LXIII

فان هو احب الخروج منها بارادته فانت بري وان وجدته قد اخذ من ايتنها شي فلا تطلبه به.

LXIV

ان اردت الخروج من قلاية فاياك ان تاخذ من رحلتها شي

بل اتركه لاح مسكين والله يرزقك حيث ما ذهبت

LXV

ليس تفرح الشياطين بشي مثلا تفرح من يكتف افكاره عن معلمه الروحاني.

لا تظن انك تقدر تشبه بالابا بغير تعب كتعبهم.

LXVI

احفظ نفسك من الغنية وهبتها فانها تفسد ثمرة الراهب.

LXVII

ان كنت مجاهد من اجل قتال قد قهرت فلا تحمل بل الق نفسك قدام الله وقل: اعني يا رب انا الخاطي الضعيف فما اطيع هذا القتال. فهو يعينك ان كانت طلبتك بقلب مستقيم.



ان كنت في شي من تعب الرهبانية تقاتل الشياطين ورايت انهم قد  
انهزموا منك وولوا الى ورا  
فلا يفتخر قلبك فان شر الشياطين انما هو من وراهم فلا تطمان  
وكون على حذر لانهم يعدوا لك قتال اشرف من الاول  
ويكمنوا به من ورا المدينة ويقولوا له لا تتحرك فان انت ناصبتهم  
استطردوا لك بمكر لكيما تتعظم وتثق بقوتك وتترك المدينة وتلقهم فلما اروك  
قد خرجت من المدينة قام الكمين من وراك ورجعوا هاهنا من قدامك 11  
واحاوا بنفسك وسطهم فلم يكون لها منجى  
فتفسير المدينة ان يكون الانسان يلقي نفسه قدام الله ابدا من كل  
قلبه فهو يعينه في كل بلية تحل عليه ويخلصه من قتال العدو  
ان كنت تصلي الى الله ان يدفع عنك بلية قد اتتك ولم يسمع منك فلا  
تمل من التضرع اليه لانه يعرف ما اخير لك اكثر من نفسك  
اذا انت صليت الى الله منجى كل مسألة تسله في زمان فتلك  
فلا تقول: ادفع عني هذا وهب لي هذا. ولكن صلي وقول: يا سيدي  
يسوع انت عوني وانا في يديك وانت تعرف ما اخير لي  
فعينني ولا تتركني اخطي اليك لاني طاعي ولا تتركني اتبع هواي ولا  
تتركني اهلك بخطاياي

LXVIII

ارحم خليقتك ولا تعزل بالك مني  
فاني ضعيف ولا تسلمني لاني اليك فررت اشقي نفسي فاني اليك اخطيت  
وبين يديك كل الذين يخنونني وليس فرار الا اليك يا رب خلصني يا رب  
منجى رحمتك ينجون كل الذين يقومون عني الذين يطلبون نفسي  
ليستاصلوها

لانك انت يا رب قوتي في كل شي ولك التسبحة الى الابد امين  
اعلم انه من بعد صلاتك فان حسبتك حدث قلبك: لماذا ومنجى اي امر  
لم يسمع الله منك وهو اليك فلا تحقر ما تقول لك حسبتك ولكن كل شي  
تقول لك حسبتك فافعله. ما ابعدك ثم ما ابعدك ان يسمع الله منك ان لم  
تسمع انت منه وليس الله بعيد منا بل هو انا الذي عنده ان يستجيب لنا.

ان جاهدت وغلبت \*

134<sup>v</sup>

فلا تفتخر ولا تطمئن  
وكن على حذر فان العدو يعدي لك قتال اصعب من الاول

اذا تضرعت الى الله

LXVIII

فلا تقل: يا رب ادفع عني هذا وهب لي هذا. بل قل: يا ربي والهي  
انت عالم بما هو خير لي  
فاميني ولا تدعني اذنب اليك واهلك بخطاياي

فاني خاخي ضعيف ولا تسلمني لاعدائي فاني لجأت اليك خلصني يا رب

فانت قوتي ورجائي ولك القدرة والمجد والمنة والشكر الى الابد امين.



*Voici les Préceptes de l'abbé Isaïe pour les jeunes au moment de leur entrée dans la vie monastique.*

Si <sup>(1)</sup> tu as quitté le monde et t'es donné à Dieu pour faire pénitence à cause de tes péchés, ne laisse pas tes pensées t'affliger à cause de tes fautes passées et te dire que celles-ci ne te sont pas pardonnées. Et ne cesse pas de nouveau d'observer ces commandements de Notre-Seigneur le Christ auxquels tu viens de t'attacher, sinon tes péchés passés ne te seront pas pardonnés. Mais observe ces principes jusqu'à la mort et ne les néglige pas.

2° I. Garde-toi de manger avec une femme \*, n'aie pas de familiarité avec un jeune enfant, et si tu es jeune ne couche avec personne d'autre sur une même natte. Ne laisse pas aller tes yeux lorsque tu quittes tes vêtements et ne regarde pas du tout ton corps.

II. Si tu es contraint de boire du vin, ne dépasse pas trois petites coupes, et garde-toi de transgresser ce précepte sous prétexte d'amitié. Veille à ne pas habiter dans un lieu où tu as offensé Dieu.

III. Ne néglige pas les prières de tes heures (λειτουργία) pour ne pas tomber entre les mains de tes ennemis. Oblige-toi à la méditation (μελέτη) de tes psaumes car cela te préservera de l'esclavage de l'impureté.

IV. Affectionne toutes les afflictions de la mortification (κόπος) et tes passions seront réprimées. Sois attentif à ne t'estimer toi-même en rien, car cela te disposera au regret de tes péchés.

V. Garde-toi de tout mensonge car il chasse de toi la crainte de Dieu.

Ne révèle pas tes pensées (λογισμός) à n'importe qui pour ne pas scandaliser ton prochain.

VI. Révèle tes pensées à tes pères pour que la miséricorde (χάρις) de Dieu te recouvre.

VII. Astreins-toi au travail manuel et la crainte de Dieu habitera en toi.

VIII. Lorsque tu vois qu'un frère a commis un péché qui n'entraîne pas la mort (Jean v, 16), ne le méprise pas, ne le déprécie pas et ne le juge pas, car tu tomberais entre les mains de tes ennemis.

Veille à ce que ton esprit ne se laisse pas captiver par le souvenir de tes péchés passés, afin qu'ils ne se renouvellent pas en toi.

<sup>(1)</sup> Début du λόγος θ', Aug. p. 63.

Xa. Affectionne l'humilité et elle couvrira tes péchés.

IX. Ne contredis pas (ῥιζόνειος) et ne <sup>(2)</sup> te complais pas à imposer ta manière de voir afin de ne pas faire habiter en toi toute sorte de vices (πάν ποτηρόν).

Xb. Ne te considère pas sage à tes propres yeux afin de ne pas tomber entre les mains de tes ennemis.

Habitue ta langue à dire: pardonne\*-moi, ô Seigneur; et l'humilité <sup>3</sup> viendra en toi.

XI. Quand tu es assis (καθήμενος) dans ta cellule, sois toujours attentif à ces trois principes: le travail manuel, la méditation de tes psaumes et la prière assidue.

XII. Pense toujours intérieurement, et dis: je ne suis dans ce monde que pour aujourd'hui, et tu n'offenseras pas Dieu.

XIII. Ne sois pas vorace (γαστήρμαχος) dans la nourriture pour que ne se renouvellent pas en toi tes péchés passés.

Ne te lasse (μὴ ἀσκηδίασης) d'aucun exercice de l'ascèse (ἀσκήσις) pour que tes ennemis ne t'assaillent pas de leurs manœuvres (ἐνέργημα) et ne causent ta perte.

XIV. Astreins-toi à la méditation de tes psaumes et le repos (ἀνέπαυσις) de Dieu viendra en toi rapidement.

De même qu'une maison en ruine en dehors de la ville devient un lieu d'infection pour chacun, de même l'âme du faible qui débute dans la vie monastique devient le repaire de toutes les passions et de toutes les infections.

Astreins-toi à des prières continuelles accompagnées de gémissements (κλαυθμός) et normalement Dieu aura pitié de toi et te dépouillera du vieil homme.

Affermis-toi dans ces principes que je te dis,

XV. et sache que l'ascèse, la pauvreté, l'expatriation (ἐξορία), l'affliction et le silence engendreront en toi l'humilité, et l'humilité pardonne tous les péchés.

[Ic] Dieu, bon, Seigneur, est capable de vous donner la force de comprendre et de mettre en pratique ces discours afin que vous trouviez le repos avec les saints au jour terrible. Amen <sup>(3)</sup>.

<sup>(1)</sup> Comparer avec Aug. p. 65, ll. 9-11.

<sup>(2)</sup> Fin du λόγος θ', Aug. p. 66; — la conclusion y est légèrement différente. On notera le passage imprévu du singulier au pluriel.



*L'abbé Isaïe dit encore à propos de l'humilité.*

Qu'est-ce que l'humilité? (\*) L'humilité consiste en ce que l'homme se considère pécheur et sans action bonne devant Dieu. Voici l'effet de l'humilité: le silence, ne s'estimer soi-même en rien, ne pas [aimer] vaincre en imposant son avis, s'abaisser, retrancher \* sa volonté propre, tourner son regard vers la terre, placer la mort devant ses yeux, se garder du mensonge, ne pas tenir de conversations vaines, ne pas répondre à qui est supérieur, ne pas vouloir imposer son avis, supporter les insultes, haïr l'oisiveté, s'astreindre à l'ascèse, être attentif à retrancher sa volonté propre, et ne faire murmurer personne.

Prends soin, ô frère, d'observer ces commandements en toute vérité afin que ton âme ne devienne pas l'habitable (*κατοικητήριον*) de toutes les passions, mais sois attentif à chacun d'eux afin que ta vie en soit remplie (\*).

*Et encore, [extraits] des discours de l'abbé Isaïe.*

Avant tout nous avons besoin de l'humilité (\*). Prenons soin de dire à toute parole que nous entendons: Pardonne-moi; avec l'humilité en effet, nous serons victorieux de toutes les œuvres de l'ennemi.

Ne t'estime toi-même pour aucune de tes actions (\*).

XVI. Que ton visage soit toujours renfrogné à moins que ne viennent chez toi des frères étrangers, sois alors aimable avec eux afin que la crainte de Dieu habite en toi.

XVII. Si tu vas avec des frères sur le chemin, éloigne-toi un peu d'eux afin de rester en silence.

Lorsque tu marches ne te détourne pas de côté et d'autre, mais médite tes psaumes et prie Dieu intérieurement.

En quelque lieu que tu entres, n'aie pas de familiarité avec ses habitants; sois discret en tout ce que tu fais, et étends la main à contre-cœur (*ὡς βιάζομαι*) vers ce qu'on te présente.

Si tu es jeune, ne te permets pas de tendre la main avec de la nourriture pour la déposer dans la bouche d'un autre.

(\*) Début du *λόγος κ'*, Aug. p. 118.

(\*) Fin du *λόγος κ'*, Aug. p. 118, la fin y est légèrement différente.

(\*) Début du *λόγος γ'*, Aug. p. 7.

(\*) Omission dans notre texte de Aug. p. 7, l. 7.

XVIII. Si tu couches dans un lieu, ne te couvre avec personne d'une même couverture, mais récite de nombreuses prières avant de t'endormir.

Si tu t'es \* fatigué en chemin et que tu veuilles te frictionner avec un peu d'huile en raison de la violence de la fatigue, ne te frictionne aucune autre partie du corps que les pieds, et [que ce soit] à contre-cœur et avec pudeur envers toi-même.

XIX. Quant à ton corps, garde-toi de laisser quelqu'un le frictionner si ce n'est en raison d'une grave maladie.

Lorsque tu es assis dans ta cellule et qu'un frère étranger vient chez toi, frictionne-lui les pieds et dis-lui: Fais-moi le plaisir de prendre un peu d'huile et frictionne-toi le corps; s'il ne veut pas en prendre, ne le contrains pas à moins que ce ne soit un vieillard exercé (*πρωαγέτως*), dans ce cas, contrains-le à s'oindre le corps tout entier.

XX. Lorsque tu es assis à table avec les frères, et que tu es encore jeune, ne te permets pas d'inviter quelqu'un [à manger] en disant: bon appétit! mais rappelle-toi tes péchés afin de ne pas manger avec volupté; tends la main seulement vers ce qui est devant toi, et ne la tends pas vers ce qui est devant un autre.

Que tes vêtements te recouvrent les pieds et que tes genoux soient réunis l'un contre l'autre.

Si des étrangers viennent chez toi, donne-leur ce dont ils ont besoin (*χρεία*) avec amabilité et quand tu vois qu'ils ont terminé de manger, dis-leur une seconde et une troisième fois: faites-moi ce plaisir, mangez encore un peu.

Quand tu manges, ne lève (\*) pas le regard vers ton voisin et ne te détourne pas de-ci de-là, ne tiens pas de conversation vaine et ne tends pas la main vers ce que tu désires sans dire: bénis-moi.

Quand tu bois de l'eau, ne laisse pas ta gorge faire du bruit comme les gens du monde.

XXI. Quand tu es assis avec des frères et qu'il te vient une envie de cracher, ne crache pas devant eux, mais lève-toi et va cracher dehors.

Ne t'étire pas en public, et si tu as envie de bâiller, n'ouvre pas la bouche \* et le [baillement] se dissipera.

XXII. N'ouvre jamais la bouche pour rire, car le rire démontrerait que tu ne possèdes pas la crainte de Dieu.

(\*) En copte, début du Fragment III du Codex A. Guillaumont, pp. 54-55 (traduction française).



XXIII. Ne désire rien des objets de ton voisin: ni vêtement, ni concouillon (*κονιούλιον*), et ne satisfais pas ton désir de t'en faire de semblables.

Si tu te confectionnes un livre, ne l'orne pas, tu le feras par passion.

XXIV. Lorsque tu t'es trompé en quelque chose, n'en aie pas honte et ne mens pas pour t'excuser, mais fais une métanie (*μετάνοια*), avoue ton erreur, demandes-en pardon et elle te sera pardonnée.

Si quelqu'un te dit une parole dure, que ton cœur ne s'élève pas contre lui, mais promptement fais une métanie et humilie-toi, et ne le blâme pas intérieurement, autrement la colère [divine] s'allumerait contre toi.

XXV. Si [quelqu'un] t'a accusé faussement à propos d'un acte que tu n'as pas commis, ne t'en afflige pas, mais fais une métanie et dis: pardonne-moi; que tu aies fait quelque chose ou non, dis: je ne le ferai plus. Tous ces principes sont utiles pour ceux qui débutent dans la vie monastique.

Si tu es en train de travailler manuellement, ne te laisse pas aller à la négligence, mais au contraire sois appliqué avec crainte de Dieu, afin de ne pas pécher par inconscience (*ἐν ἀγνοσίᾳ*).

XXVI. Pour tout travail que tu exécutes n'aie jamais honte d'interroger celui qui t'enseigne, et dis-lui: fais moi ce plaisir, fais moi voir si cela est bien ou non.

XXVII. Si ton frère t'appelle alors que tu es assis à ton travail manuel, arrête ton travail et vois ce qu'il demande, puis laisse ton travail et cherche à le satisfaire.

XXVIII. Quand tu sors de table, rentre dans ta cellule (\*) et ne t'assieds pas à \* parler avec quelqu'un qui n'est pour toi d'aucune utilité. Mais s'il y a des vieillards qui s'entretiennent de la parole de Dieu, demande la permission à ton maître, et s'il te permet de t'asseoir et d'écouter leur conversation, fais alors comme il t'aura ordonné.

XXIX. Si ton maître t'envoie en voyage pour quelque affaire (*πράγμα*), demande-lui où il veut que tu descendes et [dis-lui]: que me commandes-tu à propos de ces affaires, et à tout ce qu'il t'aura commandé n'ajoute ni ne retranche [rien].

Si tu as entendu au dehors des conversations, ne les rapporte pas à d'autres.

Si tu gardes tes yeux et tes oreilles, ta langue ne péchera pas.

(\*) Omission dans notre texte de *Aug.*, p. 10, l. 6.

Si tu veux faire quelque chose (*πράγμα*), mais que ne la veuille pas<sup>(10)</sup> le frère qui habite avec toi, retranche ta volonté et donne-lui satisfaction, [ainsi] il ne surgira entre vous aucune discussion (*πείσμα*) et tu ne le contristeras pas.

XXXa. Si tu es venu habiter<sup>(11)</sup> avec un frère, sois avec lui comme un étranger, ne lui commande rien et ne cherche pas à être son supérieur (*κέραλη*).

Si tu habites avec des frères, n'aie de familiarité avec aucun d'eux et ne cherche pas à comparer ton avis aux leurs, et que le temps que tu seras avec eux se passe dans la paix et la tranquillité; s'ils te commandent quelque chose qui ne te plaît pas, retranche ta volonté et fais ce qu'ils te disent de façon à ne pas les contrister et pour que la paix ne vous quitte pas et que tu [ne] te sépares d'eux.

XXXI. Si tu habites avec un frère et qu'il te dise: fais quelque chose à manger, dis-lui: que veux-tu que je fasse; s'il te laisse le choix et te dise: fais ce que tu veux, fais cuire ce que tu trouves avec crainte de Dieu.

Si vous habitez les uns avec les autres, tout ce que vous faites \*, faites-le ensemble, et que personne ne ménage son corps à cause de l'opinion (*συνείδησις*) que chacun se fait des autres.

XXXII. Quand tu te lèves de bonne heure le matin, avant de vaquer à ton travail manuel, lis (*μελέτησον*) la parole de Dieu et ensuite, s'il y a dans ta cellule quelque chose que tu veuilles mettre en ordre: natte, utensile ou autre chose parmi les objets de la cellule, mets-le en ordre sans paresse.

Si tu veux faire une chose pour laquelle il y aura un salaire, fais-y participer ton frère et ne sois pas jaloux de lui. S'il s'agit d'une chose de peu d'importance et que l'un de vous dise: Va, ô frère, fais-la<sup>(12)</sup>, que celui-ci obéisse,

XXXb. car celui qui obéit est le plus grand.

XXXIII. Si un frère étranger arrive chez toi, que ton visage manifeste la joie de le voir lorsque tu le salues, prends les bagages qu'il porte et porte-les à sa place avec joie. Et quand il veut s'en aller, que ce soit également avec joie qu'il se sépare de toi, et lorsque tu le salues, salue-le avec crainte de Dieu et cordialité afin que votre séparation ne soit pas sans profit. Garde-toi de l'interroger aussitôt qu'il arrive, sur des choses qui ne te sont d'aucune utilité, mais invite-le à prier, et lorsqu'il

(10) Ici se termine le Fragment copte III du codex A.

(11) Comparer avec *Aug.* p. 10, ll. 18-24.

(12) Omission dans notre texte de *Aug.* p. 11, l. 6.



s'assoie dis-lui: comment vas-tu? et contente-toi de cette parole, et donne-lui un livre pour qu'il lise (*ἴνα μελετήσῃ*). S'il est arrivé fatigué, laisse-le se reposer et lave-lui les pieds. S'il commence à dire des paroles qui ne sont d'aucune utilité, prie-le avec charité en disant: excuse-moi, frère, mais je suis faible et ne suis pas capable d'entendre ces paroles.

S'il est faible et que ses vêtements soient sales, lave-les lui. S'il \* est pauvre et que ses vêtements soient déchirés, recouds-les. Si c'est un girovague (*κυκλευτής*) et qu'il y ait auprès de toi des saints, ne le fais pas entrer vers eux, mais fais-lui la charité par amour de Dieu et congédie-le. S'il s'agit de quelqu'un qui s'est fait pèlerin pour Dieu (*παρερχόμενος διὰ τὸν Θεόν*) et qu'il arrive chez toi pour se reposer, ne détourne pas de lui ton visage, mais reçois-le avec joie avec les fidèles qui viennent chez toi. S'il est pauvre, ne le renvoie pas sans rien (*κένος*), mais donne-lui de ce que Dieu t'a donné en fait de bénédictions (*εὐλογία*), et sache bien que tout ce que tu as n'est pas ta propriété mais un don de Dieu.

XXXIV. Si un frère a laissé quelque chose en dépôt chez toi, aie soin de ne pas l'ouvrir pour savoir ce qu'il contient, à moins que ce ne soit en sa présence. Si ce dépôt est quelque chose de très précieux, dis-lui de te le remettre en main propre.

XXXV. Si tu vas en voyage et que tu descendes chez quelqu'un dans sa cellule (*οἶκος*), si celui-ci sort pour quelque besoin et te laisse seul dans la cellule, garde-toi de lever ton regard pour voir ce qu'il y a dans celle-ci, n'ouvre ni fenêtre, ni livre et ne dérange rien, mais dis-lui au moment où il sort: donne-moi quelque chose à faire; et tout ce qu'il te demandera de faire, fais-le sans négligence <sup>(14)</sup>.

Si tu vas "verser l'eau" ou si tu entres dans les latrines, ne t'attarde pas mais souviens-toi que Dieu a toujours son regard sur toi.

XXXVI. Si tu te lèves dans ta cellule pour prier tes heures, veille à ce que ta prière ne soit pas faite avec négligence et irrespect, \* de peur qu'au lieu d'honorer Dieu tu ne l'irrites; mais plutôt tiens-toi avec crainte et tremblement, ne t'appuie pas contre le mur, ne plie pas les jambes en te tenant sur un seul pied et en étendant l'autre comme ferait un sot; mais combats tes pensées (*τὴν καρδίαν*) et ne les laisse pas t'entraîner dans ce qui satisfait ta volonté propre (*ἐν τοῖς θελήμασι σου*), afin que Dieu accepte ta prière (*θυσία*).

Si vous récitez (*ψάλλετε*) ensemble votre prière, que chacun de vous fasse sa propre prière, et s'il y a parmi vous un étranger, demandez-lui avec charité de prier, mais n'insistez pas plus de deux ou trois fois.

<sup>(14)</sup> Omission dans notre texte de *Aug.* p. 12, ll. 16-17.

XXXVII. Quand tu assistes à la liturgie eucharistique (*εὐχαριστία*), résiste à tes pensées afin que tes sens restent attentifs dans la crainte de Dieu pour que tu sois digne du sacrifice du corps du Christ (*μυστήριον*) et que le Seigneur te guérisse.

Garde-toi de laisser ton corps dans une grande malpropreté de peur que la vaine gloire ne te séduise. Mais par contre, que le jeûne même laisse son corps sans recherche (*ἀμωγία*) aucune car cela lui est d'une grande utilité.

XXXVIII. Ne porte jamais de beaux vêtements tant que tu n'as pas atteint un âge avancé et que tu n'es pas entré dans la vieillesse <sup>(15)</sup>.

XXXIX. Quand <sup>(16)</sup> tu marches avec quelqu'un qui t'est supérieur, ne le précède jamais.

Si quelqu'un qui t'est supérieur est debout et parle avec d'autres, ne lui manque pas de respect en t'asseyant, mais demeure debout jusqu'à ce qu'il te demande ce qui lui paraît.

XI. Si tu vas dans une ville ou un village, que ton regard soit baissé vers la terre afin que la tentation ne vienne pas t'attaquer dans ta cellule.

XII. Garde-toi pendant un voyage de coucher dans une maison où tu craindrais de pécher dans ton cœur \*.

Si tu es invité à manger chez quelqu'un et que tu apprennes qu'une 7<sup>e</sup> femme sera assise près de toi pour manger, ne t'assieds là en aucune manière; il vaut mieux pour toi contrister celui qui t'a invité que commettre l'adultère dans ton cœur en secret. Autant que tu le peux, ne regarde même pas les vêtements des femmes.

Si, en chemin, une femme te rencontre et te salue, réponds-lui dans ton cœur, mais que tes yeux regardent à terre.

XLII. Si tu marches sur le chemin et qu'il y ait un vieillard avec toi, ne le laisse pas du tout porter les bagages, mais porte-les toi-même.

Si vous êtes tous jeunes, que chacun de vous les porte à tour de rôle, mais que celui qui les porte marche le premier <sup>(17)</sup>.

Si <sup>(18)</sup> vous marchez sur le chemin et qu'il y ait avec vous quelqu'un de faible, que ce soit lui qui marche le premier de sorte que, lorsqu'il le veut, il s'assoie.

<sup>(14)</sup> Comparer avec *Aug.* p. 13, ll. 11-14; omission dans notre texte de *Aug.* p. 13, ll. 14-23.

<sup>(15)</sup> En copte, début du Fragment IV du Codex A, *Guillemont*, pp. 55-56, l. 3 (traduction française).

<sup>(16)</sup> Ici se termine la correspondance avec le Fragment copte IV du Codex A; c'est également la fin du *λόγος γ'*, *Aug.* p. 14.

<sup>(17)</sup> Début du *λόγος δ'*, *Aug.* p. 15.



Si vous êtes jeunes et que vous entriez chez quelqu'un, et qu'il veuille vous laver les pieds, ou qu'il vous commande de bénir la table, veillez à ce que chacun de vous se connaisse lui-même et connaisse son rang, de manière que lorsqu'arrivera le moment du lavement des pieds vous ne soyez pas troublés et ne vous querelliez pas l'un l'autre, mais que tout se déroule dans l'ordre: le premier, le second, le troisième, chacun à sa place.

XLIII. Si tu interrogues un vieillard à propos de tes pensées, révèle-les lui sincèrement et avec liberté, si tu sais qu'il sera fidèle à garder ta parole; et ne regarde <sup>(19)</sup> pas à l'âge, mais appuie-toi plutôt sur celui qui possède la science, la connaissance et l'expérience spirituelle, de peur que, au lieu de te procurer la guérison, il ne t'augmente la maladie, \* qu'il soit vieux ou jeune.

S'il y en a qui s'entretiennent de tentations de pensées que tu n'as pas encore éprouvées et contre lesquelles tu n'as pas été prémuni, refuse d'écouter leur conversation de peur que cette tentation ne vienne en toi.

XLIV. Astreins-toi pendant la nuit à faire de nombreuses prières, car la prière est la lumière de l'âme.

Pense chaque jour aux péchés dans lesquels tu es tombé, prie Dieu à cause d'eux avec humilité et Il te les pardonnera.

XLV. Si un frère est assis à juger les frères devant toi, n'aie pas honte devant lui et ne l'approuve pas, car ainsi tu irriterais Dieu, mais dis-lui avec humilité: pardonne-moi, ô frère, mais je suis un homme faible, et ces paroles que tu dis contre celui-ci peuvent également s'appliquer à moi, et je ne puis supporter de les entendre.

Si un frère t'a offensé et qu'un autre vienne te parler mal de lui, veille à ne pas accueillir ce qu'il dit, mais garde ton cœur pour que ne se ravive pas en toi le souvenir du mal que t'a fait ce frère; mais au contraire rappelle-toi devant Dieu les péchés que tu désires que le Seigneur te pardonne, et ne rends pas à ton prochain le mal pour le mal (Rom. XII, 17).

XLVI. Si tu vas en voyage avec des frères que tu ne connais pas et qui sont plus jeunes que toi, donne-leur toujours la préséance (ἡ τιμή *nîn pōvteion*), et si vous logez chez un de tes amis, qu'ils passent tous jours avant toi, à table et ailleurs, et ne pense pas en toi-même que c'est à cause de toi que ton ami les a reçus, mais laisse cet honneur leur revenir et dis: c'est à cause de vous qu'il m'a fait la charité (το ἔλεος).

Si tu marches sur le chemin avec un frère, et que tu veuilles entrer chez un de tes amis pour \* quelque nécessité, et que tu dises à ce frère:

assieds-toi jusqu'à ce que je revienne vers toi, veille <sup>(20)</sup>, si ton ami t'invite, à ne pas manger chez lui, et prends bien garde que rien n'entre dans ta bouche avant que l'on ait invité ton frère à se reposer avec toi.

Si tu entres dans la cellule d'un frère que tu ne connais pas, là où il te fait asseoir, assieds-toi, et ne bouge pas de cet endroit avant qu'il ne t'y invite <sup>(21)</sup>.

XLVII. Si tu es en silence (ἡσυχάζεις) dans ta cellule, veille à ne pas laisser un objet qui t'appartient te rendre vaine l'observance du commandement de ton frère; s'il te le demande, prête-lui. Si tu ne possèdes que ce qui t'est nécessaire et rien de plus, n'accepte pas, après t'en être dessaisi, de rester dans le trouble: il vaut mieux en effet qu'un seul de tes membres soit détruit plutôt que ton corps tout entier aille dans la géhenne (Math. x, 29) <sup>(22)</sup>.

XLVIII. Si tu es parti et t'es séparé des membres de ta famille, et si tu es devenu un étranger à cause de Dieu, ne laisse pas leur souvenir et le regret (ἡδονή) persister dans ton cœur; c'est à dire: assis dans ta cellule avec dans ton cœur le souvenir de ton père ou de ta mère, ou te rappelant l'affection de tes frères et de tes sœurs, ou restant attaché dans ton cœur à ta maison ou à ta femme, — tous ceux-là en effet tu les as abandonnés à cause de Dieu et tu n'as pas le droit de te préoccuper de leur souvenir; mais souviens-toi de l'heure de ta mort car aucun d'eux ne pourra t'être utile en cette heure-là. S'il en est ainsi, pourquoi ne les rejettes-tu pas de ton cœur avec joie pour plaire à Dieu <sup>(23)</sup>.

XLIX. Si tu es assis dans ta cellule et que tu te rappelles que quelqu'un t'a offensé et t'a contristé, lève-toi immédiatement \* et prie pour <sup>8</sup> lui de tout ton cœur afin que Dieu lui pardonne, et la pensée de vengeance te quittera.

L. Quand <sup>(24)</sup> tu vas recevoir le corps de notre Seigneur le Christ, garde ta pensée, veille à ce qu'il n'y ait pas de rancune dans ton cœur ni rien contre personne, et si tu découvres que quelqu'un a dans le cœur quelque chose contre toi, vas lui demander pardon d'abord afin de ne pas attirer sur toi jugement et condamnation.

LI. Si tu es tenté par l'impureté durant la nuit, garde ton cœur pendant le jour, n'évoque pas et ne te rappelle pas les corps que tu as vus

<sup>(19)</sup> Comparer avec Aug., p. 16, ll. 12-14.

<sup>(20)</sup> Omission dans notre texte de Aug. pp. 16, l. 15-17, l. 1 in fine.

<sup>(21)</sup> Aussi bien en grec (Aug., p. 17, l. 1, in fine — 18, l. 5) qu'en arabe le sens de ce paragraphe reste obscur.

<sup>(22)</sup> Comparer avec Aug., p. 18, ll. 11-12.

<sup>(23)</sup> Comparer avec Aug., p. 18, ll. 15-17.

<sup>(24)</sup> La fin du paragraphe manque dans Aug., p. 15, l. 9; par contre omission dans notre texte de *ibid.*, ll. 9-11.



pendant ton sommeil, car tu te souillerais pendant le jour à leur pensée voluptueuse et tu exciterais contre toi la colère [divine]; mais au contraire jette-toi devant Dieu de tout ton cœur et Il t'aidera car Il a pitié de la faiblesse de l'homme.

LII. Si tu t'imposes une mortification de jeûne et de veille, que ton cœur ne se persuade pas que c'est elle qui te sauvera (*φωλάττει*), mais dis en toi-même: j'espère que Dieu aura pitié de ma faiblesse (*ταλαιπωρία*) à cause de l'affliction (*κακονχία*) qui tourmente mon corps.

Si quelqu'un t'a insulté, ne lui réponds pas avant qu'il ne se calme, mais examine-toi avec crainte de Dieu et tu trouveras <sup>(24)</sup> en toi ce que tu as entendu et quelle en est la cause; fais-lui une métanie comme un homme qui reconnaît sincèrement sa faute, comme si c'était toi qui l'avait offensé et qui avait péché, et Dieu dans son amour vous recevra tous les deux.

Si tu vas avec les frères sur le chemin, et s'il y a entre toi et l'un d'eux une amitié à cause de Dieu, qu'il n'y ait entre toi et lui aucune familiarité devant les autres de peur qu'il n'y ait parmi eux un faible et qu'il ne meure de jalousie (*ζήλος*) à cause de vous deux, et de peur que le péché <sup>91</sup> ne soit \* sur toi pour avoir été pour lui un scandale.

Si tu veux aller chez certains, ne pense pas en toi-même qu'ils se réjouiront beaucoup lorsqu'ils te verront, de peur d'omettre de remercier Dieu chaque fois qu'ils te recevront.

LIII. Si une maladie (*ἀσθένεια*) t'atteint lorsque tu es en silence dans ta cellule, ne te décourage pas, mais rends grâces à Dieu à cause de cela. Si tu vois que ton âme <sup>(25)</sup> est troublée, dis-lui: pour quelle raison es-tu troublée, ô mon âme, cela n'est-il pas meilleur pour toi que la géhenne où tu te prépares à entrer?

Si tu vas chez des frères et que l'un te dise: je n'ai pas trouvé le repos ici avec ceux-ci, aussi je voudrais habiter avec toi, ne lui permets pas cela, car tu serais un scandale pour beaucoup. S'il te dit: mon âme va se perdre ici à cause des pensées (*πράγμα*) cachées, et que tu reconnais ses qu'il y a là pour lui un risque de perte, commande-lui d'aller dans un autre lieu, mais ne le laisse pas habiter avec toi.

LIV. Si tu es en silence dans ta cellule, fixe-toi quelque chose de précis pour ce qui est de la nourriture, et donne à ton corps ce qui lui est nécessaire de manière à pouvoir servir Dieu par la prière. Ne désire

pas <sup>(26)</sup> sortir, circuler ou en rechercher souvent les occasions, car cela ne t'est d'aucune utilité.

Lorsque tu es assis dans ta cellule en train de manger, ne mange rien avec plaisir et gourmandise, que ce soit mauvais ou bon.

S'il s'est présenté pour toi un besoin urgent de visiter un frère ou d'aller dans un monastère, et que l'on te présente un mets appétissant, n'en mange pas à satiété, mais aspire à rentrer au plus vite dans ta cellule <sup>(27)</sup>.

LV. Si les démons sèment en toi un désir de mortification supérieure à ta force, \* ne leur obéis pas, car ils enflamment le cœur de l'homme pour <sup>92</sup> des choses qu'il ne peut faire, jusqu'à ce qu'il tombe entre leurs mains et qu'ils se moquent de lui, car tout <sup>(28)</sup> ce qui vient de l'ennemi est sans ordre ni mesure;

LVI. mais ne mange qu'une fois le jour et donne à ton corps ce qui lui est nécessaire pour que la nature subsiste comme tu le désires.

LVII. De même que ta veille se passe avec mesure <sup>(29)</sup>. Veille la moitié de la nuit dans la prière, et que l'autre moitié soit réservée au repos du corps. Avant de dormir, veille deux heures en priant et en récitant des psaumes; après cela repose-toi.

Lorsque Dieu te réveille, accomplis les prières fixées (*λειτουργία*) avec diligence et empressement, et si tu vois que ton corps est engourdi, dis-lui: tu veux te reposer pendant ce temps si bref et te trouver ensuite dans les ténèbres extérieures. Ne vaut-il <sup>(30)</sup> pas mieux que tu te fatigues pendant un peu de temps et que tu te reposes avec les saints à jamais, et grâce à cet avertissement la paresse te quittera et l'énergie (*δύναμις*) viendra en toi <sup>(31)</sup>.

LVIII. Si tu es dans un monastère et que tu aies un serviteur, renvoie-le; si tu le maintiens sous tes ordres, tu outragerais l'habit monastique (*σχημα*); si tu le donnes à tes frères ou à quelque parent, tu pécheras contre Dieu; mais libère-le et renvoie-le. S'il veut se faire moine, c'est à lui de voir, quant à toi ne le laisse pas habiter avec toi, car cela ne te serait d'aucune utilité <sup>(32)</sup>. \*

<sup>(26)</sup> Comparer avec *Aug.*, p. 19, l. 19.

<sup>(27)</sup> Comparer avec *Aug.*, p. 19, l. 24.

<sup>(28)</sup> Comparer avec *Aug.*, p. 19, l. 1 in fine.

<sup>(29)</sup> Omission dans notre texte de *Aug.*, p. 20, ll. 2-5.

<sup>(30)</sup> Comparer avec *Aug.*, p. 20, l. 12.

<sup>(31)</sup> Omission dans notre texte de *Aug.*, p. 20, ll. 12-14.

<sup>(32)</sup> Omission dans notre texte de *Aug.*, p. 20, l. 4 in fine - 21, l. 5.

<sup>(24)</sup> Comparer avec *Aug.*, p. 18, ll. 3 in fine - 19, l. 1.

<sup>(25)</sup> Comparer avec *Aug.*, p. 19, ll. 10-11.



10<sup>r</sup> LIX. Si tu vas dans une ville ou un village pour vendre le travail de tes mains, ne discute pas sur le prix comme font les hommes du siècle, cela te ferait perdre la force de ta prière dans ta cellule.

Si tu veux acheter quelque chose, ne discute pas avec son possesseur et ne dis pas: je ne te donnerai que tant et tant; mais si tu en as besoin, oblige-toi à ajouter un peu [au prix] et prends-la; si tu n'as pas le montant de son prix, laisse-la en silence et va-t'en.

Si tes pensées te troublent et te disent: où trouveras-tu la même chose désormais? dis-leur: que peut-il <sup>(33)</sup> arriver si j'attends et si je ne la prends pas? Les saints ont été éprouvés et l'ont supporté à cause de Dieu avec bonne volonté, mais par la suite Dieu a étendu sur eux ses bienfaits.

LX. Si un frère a déposé chez toi un objet et que tu en aies un besoin pressant, garde-toi bien de t'en servir sans sa permission.

LXI. Si un frère t'a chargé de lui acheter quelque chose quand tu pars en voyage, si tu achètes <sup>(34)</sup> [quelque chose] pour toi, achète pour lui également. Mais s'il y a d'autres frères avec toi, n'achète rien pour lui sans leur demander la permission avant de partir pour ton voyage.

S'il arrive que tu aies un besoin important [d'aller] dans ton village, garde-toi des membres de ta famille et de tes parents, qu'il n'y ait entre eux et toi aucune familiarité, et ne te mêle pas à leur conversation.

LXII. Si tu as emprunté <sup>(35)</sup> quelque chose à ton frère: hache ou autre chose, ne tarde pas de la rendre dès que tu as terminé de t'en servir; si elle se cassait pendant que tu la détiens, procure-lui en une neuve.

Si tu as prêté quelque chose à un homme pauvre et si tu apprends qu'il n'a pas de quoi \* te rendre, ne le contriste pas et ne le traite pas avec rigueur à cause de ce que tu lui as donné comme vêtement, argent ou autre chose.

LXIII. Si tu vas habiter dans un lieu et que tu t'y construises une cellule en dépensant [de tes biens] et qu'après un certain temps tu penses à sortir de ce lieu et qu'un frère s'installe dans cette cellule, et que tu penses [ensuite] à y revenir, garde-toi de faire partir le frère de cette cellule, mais cherche-toi une autre cellule pour ne pas irriter Dieu. Mais si celui-ci veut de lui-même quitter la cellule, tu es innocent (*ἀθώος*). Si lorsque tu avais quitté la cellule la première fois, tu y avais laissé des objets et des ustensiles, et si tu vois qu'il les a détériorés, ne lui réclame rien.

<sup>(33)</sup> Comparer avec *Aug.*, p. 21, ll. 12-15.

<sup>(34)</sup> Comparer avec *Aug.*, p. 21, ll. 18-20.

<sup>(35)</sup> Comparer avec *Aug.*, pp. 21, l. 3 in fine - 22, l. 2.

LXIV. Si tu veux aller d'une cellule à une autre cellule, garde-toi de ne rien emporter avec toi des objets de cette cellule, mais laisse dedans tous ses objets pour un homme pauvre, et Dieu pourvoira à ton besoin là où tu iras.

Toute pensée qui t'assaille, n'aie pas honte de la dire à quelqu'un de plus élevé que toi dans la vie spirituelle, et ainsi cette pensée s'affaiblira et te quittera;

LXV. sache [en effet] qu'il n'y a rien qui réjouisse les démons comme un homme qui dissimule ses pensées, qu'elles soient mauvaises ou bonnes <sup>(36)</sup>.

Si ton frère a été entraîné inconsciemment par les hérétiques hors de la foi orthodoxe et qu'ensuite il revienne, ne le méprise pas; garde-toi de discuter avec les hérétiques sans avoir une science suffisante, sous prétexte que tu veux \* redresser la foi, de peur que le poison de leurs 11<sup>r</sup> paroles n'entre en toi et ne cause ta perte. Si tu trouves un de leurs livres, ne le lis pas de peur que le poison de la mort ne remplisse ton cœur; conserve ta foi telle que celle dont tu as été illuminé par le saint baptême, et prends garde à la fausse doctrine qui s'oppose à la vraie doctrine (I *Tim.* I, 10; VI, 20) comme l'a dit saint Paul.

Si tu es encore jeune et si tu n'as pas violenté ton corps par la mortification qui s'impose à toi et que tu as entendue à propos des actions glorieuses des saints pères, ne prétends pas arriver à ces actions glorieuses sans la mortification, car elles ne viendront pas en toi sans qu'au préalable tu t'exerces à les pratiquer, mais si tu accomplis parfaitement la mortification elles viendront d'elles-mêmes en toi.

LXVI. Garde-toi de l'apathie (*ἀσυνδία*) car elle détruit tous les mérites du moine.

LXVII. Si tu combats contre une passion qui te domine, ne te lasse pas, mais jette-toi entre les mains de Dieu et dis: aide-moi, ô Seigneur, car je suis un misérable et ne suis pas capable de vaincre cette passion, et Lui t'aidera immédiatement si ta demande part d'un cœur droit <sup>(37)</sup>.

Si <sup>(38)</sup>, combattant les démons par quelque exercice d'ascèse monastique, tu te rends compte que ceux-ci sont vaincus par toi et fuient en arrière, que ton cœur ne se glorifie pas, car la malice des démons réside précisément derrière eux; ne te tranquillise pas, mais sois sur tes gardes, car ils préparent contre toi une agression plus dangereuse qu'aupara-

<sup>(36)</sup> Omission dans notre texte de *Aug.*, p. 22, ll. 20-25.

<sup>(37)</sup> Omission dans notre texte de *Aug.*, p. 23, ll. 14-24.

<sup>(38)</sup> Comparer avec *Aug.*, pp. 23, l. 24 - 24, l. 7.



vant: ils dissimulent [les agresseurs] derrière la ville et leur disent: ne bougez pas; si tu les attaques, ils t'attirent par ruse afin que tu reprennes courage et confiance en tes propres forces, que tu quittes la ville et que tu les suives. Quand ils voient \* que tu es sorti de la ville, ceux qui étaient cachés derrière toi se dressent pour rejoindre ceux qui sont devant toi, ils t'encerclent au milieu d'eux et il n'y a pas de fuite possible. La conclusion [à tirer de cet exemple] de la ville, c'est que l'homme doit toujours se jeter en Dieu de tout son cœur et Il l'aidera dans toute épreuve qui s'abattra sur lui et Il le sauvera des attaques de l'ennemi.

Si tu pries Dieu d'écarter de toi toute affliction qui vient sur toi, et qu'Il ne t'exauce pas, ne cesse pas de Le supplier car Il sait ce qui est le meilleur pour toi mieux que toi-même.

LXVIII. Quand tu pries Dieu, à propos des demandes que tu Lui adresses au moment de ton combat, ne dis pas: écarte de moi ceci et donne-moi cela, mais prie et dis: ô Seigneur Jésus, tu es mon secours, je suis entre tes mains, tu sais ce qui me convient le mieux, viens à mon aide et ne permets pas que je pêche contre Toi, car je suis un impie, ne permets pas que je m'attache à ma volonté et ne me laisse pas périr à cause de mes péchés. Aie pitié de ta créature, n'éloigne pas de moi ta sollicitude car je suis faible; ne m'abandonne pas car je me suis réfugié en toi (ps. cxlii,9); guéris mon âme car j'ai péché contre Toi (ps. xl,5); devant moi se dressent tous ceux qui m'affligent (ps. lxxviii,21), et il n'y a pas de refuge sinon en Toi, Seigneur; sauve-moi, Seigneur, à cause de ta miséricorde (ps. vi,5). Que soient confondus tous ceux qui se dressent contre moi, ceux qui cherchent mon âme pour la perdre (ps. xxxix,15), parce que Tu es, ô Seigneur, ma force en toute chose, et à Toi appartient la gloire à jamais (39). Amen.

Sache que, si après ta prière (40), ta conscience te dit [dans] ton cœur la raison pour laquelle Dieu ne t'a pas exaucé, ne méprise pas ce que te dis ta conscience, mais tiens-en compte. Combien Dieu est encore loin de t'exaucer si tu ne l'écoutes pas! Mais Dieu n'est pas éloigné de nous, c'est au contraire notre volonté qui l'empêche de nous exaucer (41).

(39) Comparer avec Aug., p. 24, ll. 23-24.

(40) Comparer avec Aug., p. 24, ll. 24-30.

(41) La fin de notre texte correspond à Aug., p. 24, l. 1 in fine: ... οὐκ ἔστιν αἰτία ἀναστάσις ἡμῶν.

ANTOINE TANGHE

## UN DOCUMENT INÉDIT SUR LA CONFESSION CHEZ LES COPTES

(Vat. ar. 145, ff. 154r-159r)

Nous devons au regretté Georg Graf le dossier de la controverse, qui opposait au XII<sup>e</sup> siècle les Coptes Marc ibn Qanbar et Michel de Damiette. Graf a basé son examen historique essentiellement sur trois ouvrages de Michel de Damiette: le Traité sur les usages particuliers des Coptes, un Résumé de ce traité et la lettre à Marc ibn Qanbar. De ces textes il a donné une traduction allemande. L'original arabe n'a pas été publié (1). Un des points les plus vifs de cette controverse était précisément la confession. Marc voulait l'instaurer, Michel y était opposé.

Dans sa *Geschichte der christlichen arabischen Literatur* (2), à la suite des œuvres de Michel de Damiette, Graf a encore attiré l'attention sur un court traité anonyme traitant de la confession. Il se trouve dans le Vat. ar. 145, ff. 154r-159r. En réalité nous trouvons là une lettre, dans laquelle l'auteur répond à un argument précis de son correspondant: Jean Chrysostome aurait dit quelque part que la confession est nécessaire pour le salut. La réponse peut se résumer ainsi: 1. cette citation de Chrysostome est introuvable; 2. à l'aide d'autres citations on peut montrer que Jean Chrysostome n'a pu affirmer cela; 3. quelques considérations montrent l'utilité relative de la confession d'après la Bible, la pratique des chrétiens dans le monde et la pratique des moines.

(1) G. GRAF, *Ein Reformversuch innerhalb der koptischen Kirche im 12. Jahrhundert*, Paderborn 1923.

(2) II, 108, 7, p. 335.